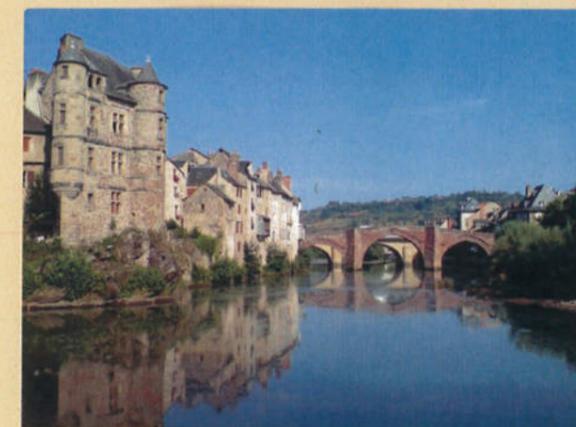


Au Fil

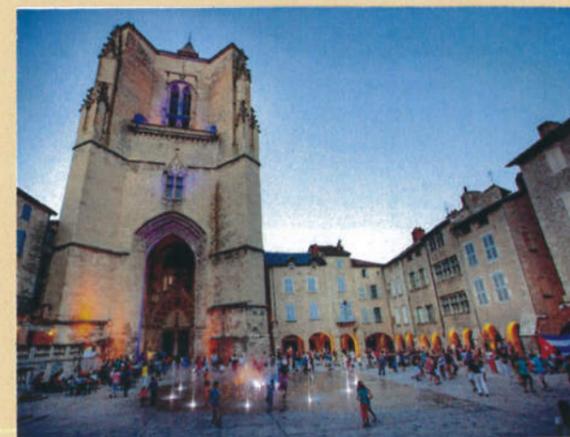
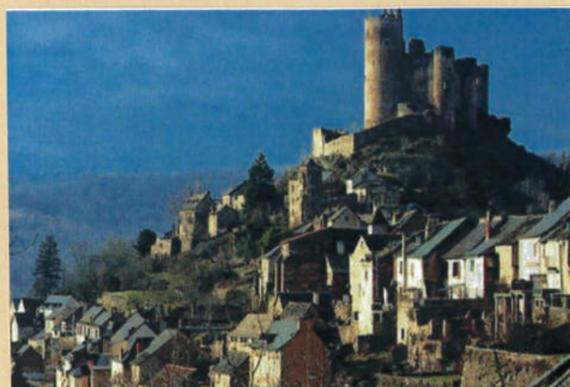
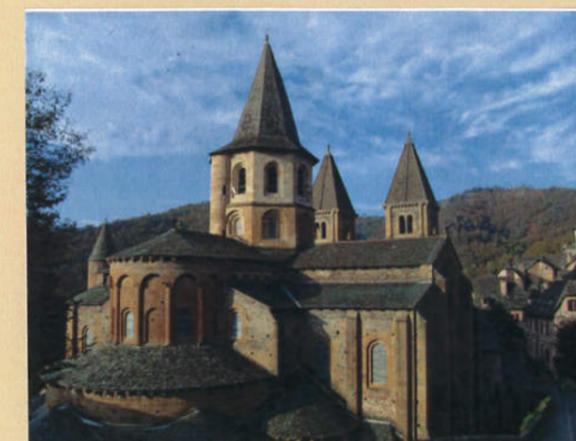


du Temps ...



Carnet de voyage rédigé par les élèves de CMI-CM2 de M. Blanc
dans le cadre du Prix du Patrimoine mondial en Occitanie

Ecole élémentaire Marianne de Fronton 2018



Mon cher grand-père Augustin,

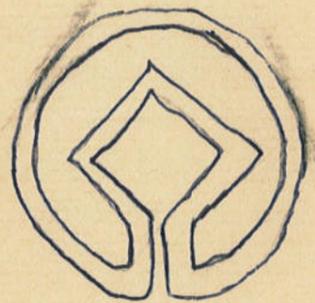
À l'école j'ai entendu parler du Canal du Midi et des chemins de Saint-Jacques de Compostelle par mes camarades qui ont participé à une classe transplantée à Carcassonne.

Malheureusement, comme tu le sais, je suis très malade et je n'ai donc pas eu le plaisir d'y prendre part.

Aussi, j'aimerais que tu fasses un voyage sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Tu pourrais alors me raconter ce que tu as vu et apprécié pendant cette longue aventure extraordinaire, pour que je puisse ressentir la même chose que mes camarades à Carcassonne. Comme tu habites sur l'Aubrac, tu auras la possibilité d'emprunter la Via Podiensis, puis son dérivé vers Toulouse, et ainsi venir me rendre visite à l'arrivée.

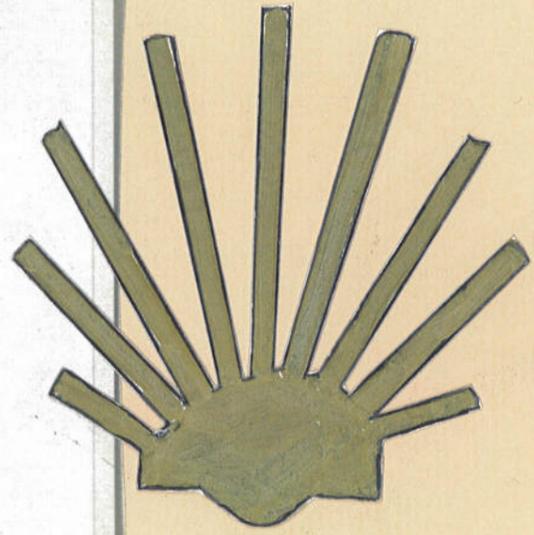
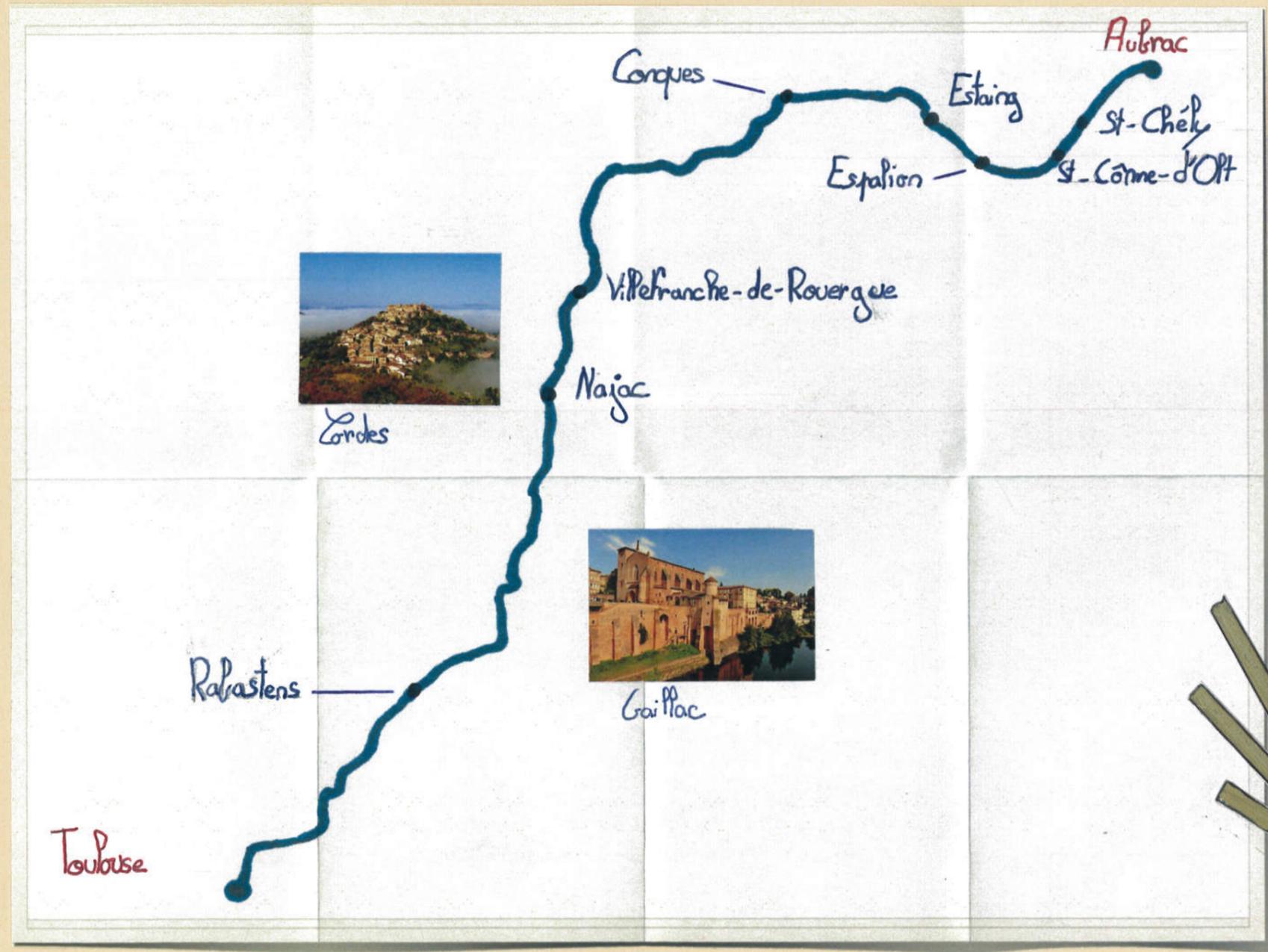
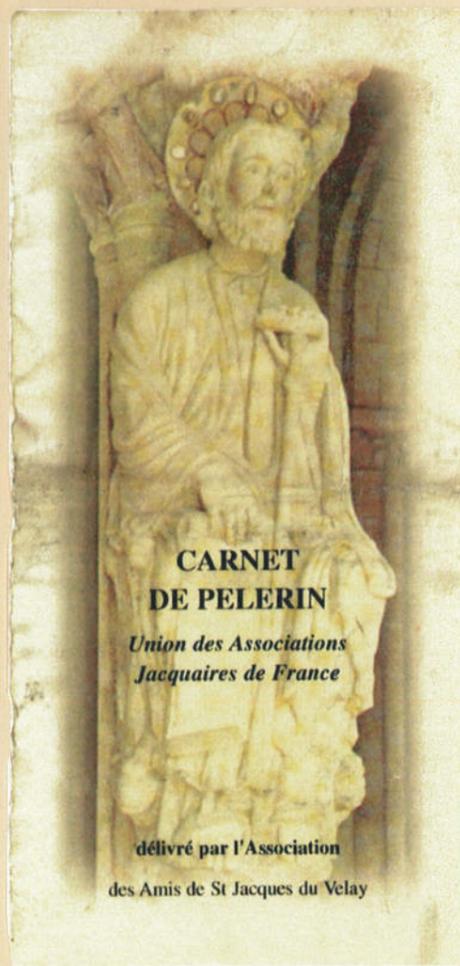
Je pense à toi...

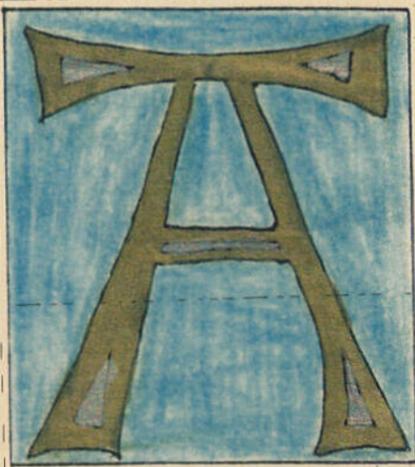
Marianne



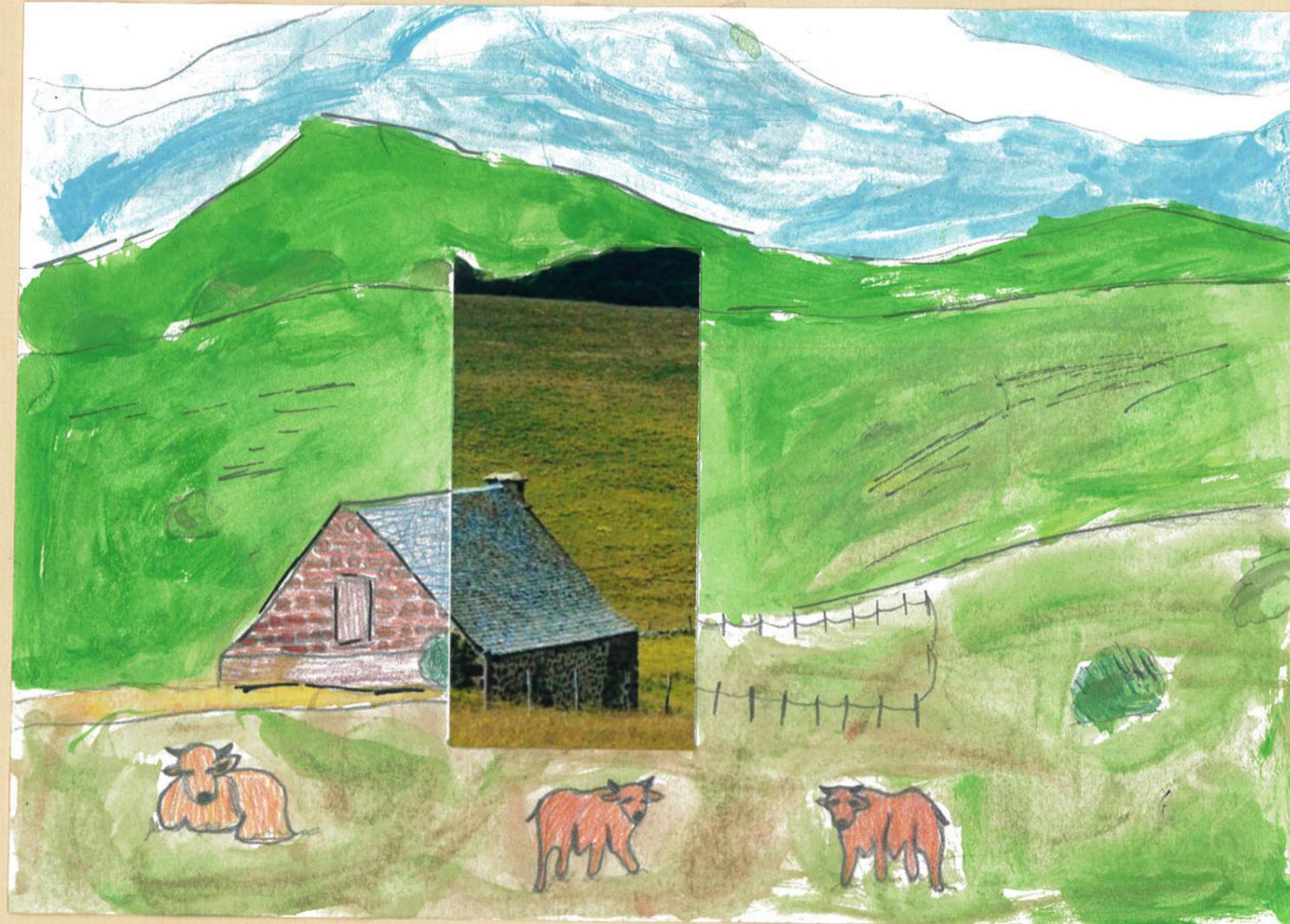
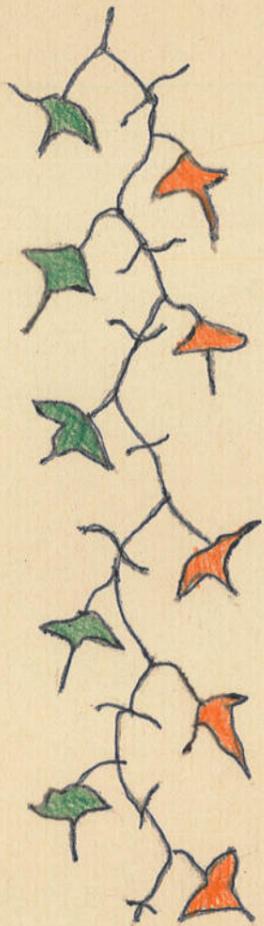
PATRIMOINE MONDIAL







AUBRAC



Marianne ma petite fille, mon voyage débute sur l'Aubrac, ce vaste plateau volcanique recouvert d'herbes rases que le bétail vient brouter par-ci par-là. Ces imposantes bêtes à cornes avec leur robe blond-fauve ne sont rien d'autres que des vaches de race Aubrac. Je te l'avoue ces bêtes ne me rassurent pas tellement car leurs cornes en forme de lyre et leurs yeux « maquillés » de noir les rendent très impressionnantes.

A la sortie d'un petit pont de pierre, je rencontre un vieux vacher moustachu portant sur la tête un béret noir. Il m'explique qu'il mène son troupeau de vaches en transhumance depuis la vallée jusqu'aux hauteurs du plateau et ses herbages exceptionnels.



L'aligot

Un plat incontournable qui marie la tome fraîche de Laguiole à des pommes de terres ; il faut faire "filer" l'aligot afin de bien mélanger le fromage.



Recette de l'aligot

Préparation 15 min. / Cuisson : 30 min.

Ingrédients pour 4 personnes :

1 kg de pommes de terre

400 gr de tome fraîche

200 gr de crème fraîche épaisse

1 ou 2 gousses d'ail

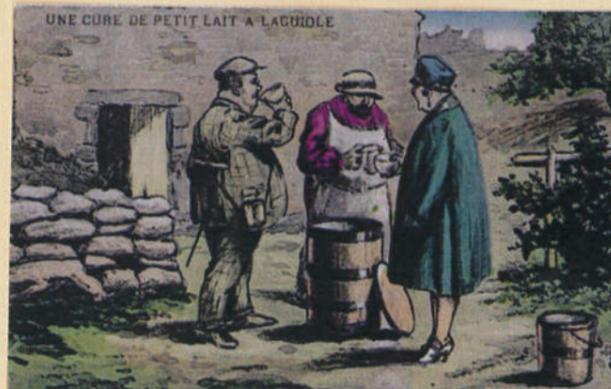
Poivre & sel

Éplucher les pommes de terre et les gousses d'ail. Couper les pommes de terre en gros morceaux et les faire cuire avec l'ail 20 minutes dans de l'eau bouillante. Pendant ce temps, couper la tome fraîche en fines lamelles. A la fin de la cuisson retirer l'ail, passer les pommes de terre au presse-purée en ajoutant éventuellement un peu d'eau de cuisson pour obtenir la consistance désirée. Incorporer la crème fraîche en mélangeant avec une cuillère à bois, puis rapidement 400 gr de tome fraîche en remuant énergiquement afin d'aérer l'aligot qui doit filer au bout de la spatule en formant un ruban. On peut, si on le désire, parfumer encore d'une gousse d'ail entière écrasée.

Cures d'air et de petit lait : les gaspejaïres

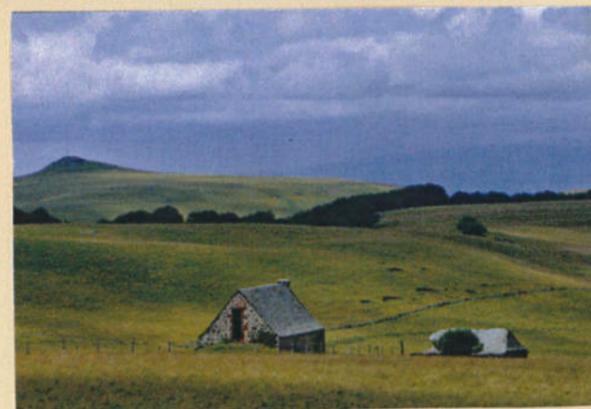
Dès la fin du XIX^e siècle, s'est développé à Aubrac et à Laguiole un tourisme de cure de bon air et de petit lait. Ainsi les premiers vacanciers sur l'Aubrac séjournaient dans les grands hôtels de Laguiole et d'Aubrac, souvent pour une semaine, pendant laquelle entre visites et excursions ils se rendaient dans les burons au moment de la fabrication du fromage pour boire un verre de petit lait. Celui-ci, appelé « gaspe » en occitan avait des propriétés laxatives... idéal pour les cures d'amaigrissement !

Le climat montagnard de l'Aubrac et son altitude entre 1000 et 1300 m est également propice aux cures de bon air.



Les burons et les montagnes

Dès la moitié du XIX^e siècle, des burons (ou « mazucs » en occitan) sont construits sur l'Aubrac. Au début du XX^e siècle on en comptait près de 300 sur le plateau (300 montagnes, 300 sources d'eau, chaque montagne avait son buron et sa source). Le buron était composé de 3 pièces : au rez-de-chaussée la pièce principale où l'on retrouvait les outils pour la fabrication du fromage et un semblant de cuisine (table et bancs), à l'étage le grenier où les hommes dormaient et entreposaient des réserves de foin pour les veaux, et enfin la cave toujours située au nord et en partie enterrée où les fromages étaient stockés et affinés. Proche du buron, était souvent édifiée une porcherie, le petit lait servait de nourriture aux cochons.



Les buronniers

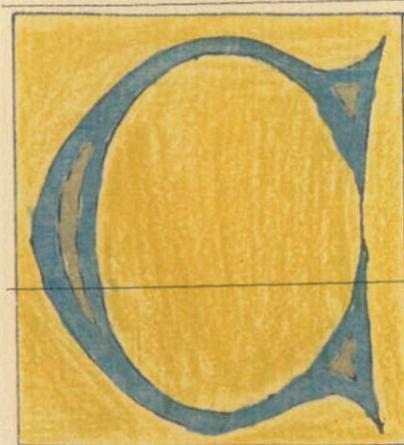
Ils étaient 4 hommes au buron du 25 mai au 13 octobre : le **Cantalès**, dirigeait le buron et la fabrication du fromage, le **Pastre**, s'occupait du troupeau, le **Bédélièr** des veaux, et le **Roul**, le plus jeune, faisait l'apprentissage de la montagne dès 8/12 ans et les tâches ingrates. Au village d'Aubrac la statue du **Cantalès** en bois de 1990, trône sur la Place des Fêtes.

Après quelques heures de marche épuisantes, j'arrive enfin à la Domerie d'Aubrac, un ancien monastère qui accueillait autrefois les malades et les indigents sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. L'église Notre-Dame-des-Pauvres comporte encore des traces importantes de ce que fut l'ancien hospice d'accueil, transformé en église entre 1332 et 1356. Son architecture romane est très dépouillée.

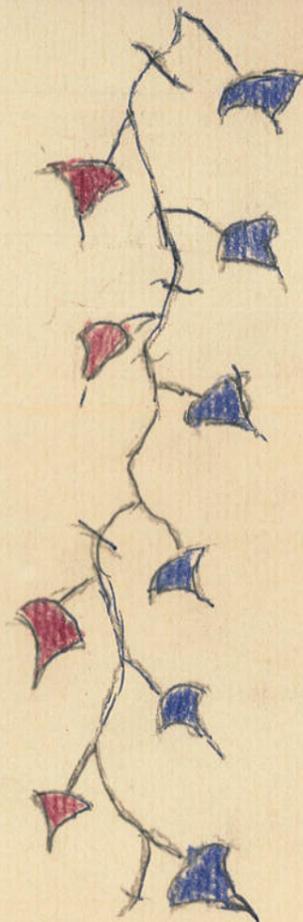
Je m'arrête là pour la nuit. Je suis heureux de pouvoir enfin me reposer après cette longue journée mouvementée.



saint ~



hely



Après être parti d'Aubrac au lever du jour, je suis obligé de contourner un paysage de tourbières, une zone humide où l'odeur des fleurs est très agréable. On y trouve en effet des plantes insectivores, comme la Drosère ou la Grassette, mais aussi des survivantes de l'époque glaciaire, comme la Ligulaire de Sibérie ou l'Andromède !

Là bas je rencontre Bertillon et Maury, des célèbres glaciers en train de ramasser des fleurs pour leurs nouvelles glaces aromatisées. Heureux de cette rencontre, je me renseigne sur leurs recettes originales. Puis je reprends de nouveau mon chemin.



Arnica



Gentiane

Le thé d'Aubrac



Une faune sauvage remarquable

Chevreuil, sanglier, renard, chouette hulotte, faucon crécerelle, buse, circaète...et le cerf dont on peut écouter le brame aux périodes d'accouplement, à l'automne.

Des accompagnateurs peuvent vous proposer des visites guidées pour écouter et découvrir les cervidés de l'Aubrac à certaines périodes de l'année.

Une flore exceptionnellement riche et variée

Des plus communes, comme la gentiane jaune, l'arnica des montagnes et le thé d'Aubrac (calament), aux plus rares, la ligulaire de Sibérie, en passant par les surprenantes plantes carnivores : les droséras.

Au printemps, c'est une explosion de couleurs et d'odeurs : jonquilles, narcisses, linaigrettes, orchidées, ...

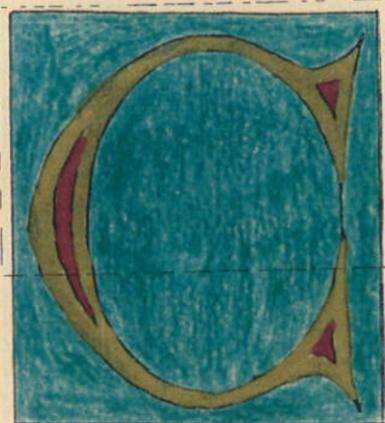
À découvrir, le Jardin Botanique à Aubrac composé de 600 plantes et le Sentier d'Observation Botanique du Bois de Laguiole.



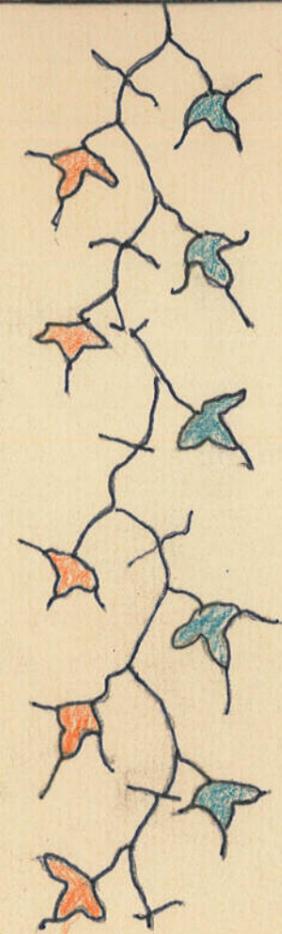
J'arrive après une longue marche de plusieurs heures au pont des Pèlerins, seul point permettant le franchissement à pied sec de la Boralde par les pèlerins. Je suis surpris de son remarquable état de conservation depuis le XIVème siècle ! Ce pont est un bon exemple de ces multiples édifices bâtis pour organiser la route et faciliter la circulation des voyageurs comme les pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.



aint



ôme



Sur la route entre Saint-Chély d'Aubrac et Saint-Côme d'Olt, j'aperçois d'abord quelques châtaignes sur le chemin, puis je me rends compte que je suis dans une véritable châtaigneraie. Je ramasse un plein sac de grosses châtaignes. Une fois grillées, j'en mange tellement que j'en deviens presque malade !

Ce fruit était une source d'alimentation indispensable à la vie dans les campagnes jusqu'à une époque récente. En Aveyron, il arrive même à se développer à l'état sauvage. Ce jour-là, ces châtaigniers m'accompagnent pendant une grande partie de la suite de mon périple.

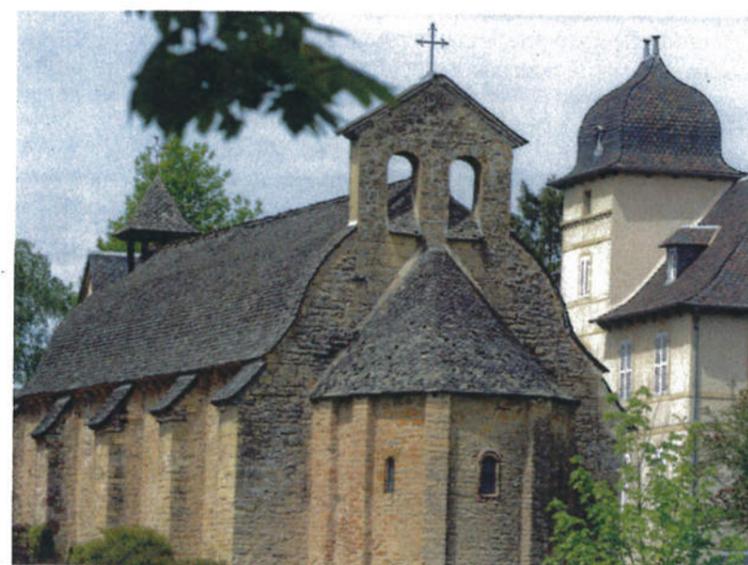


chataignes

J'arrive à Saint-Côme d'Olt en fin d'après-midi. Epuisé, je m'assois sur un banc et me repose quelques minutes. Je rencontre un vieux monsieur et discute longuement avec lui. A un moment, je me rends compte que c'est un vieil ami d'une de mes connaissances. Il me demande si je veux visiter la très belle chapelle des pénitents, classée au titre des monuments historiques depuis 1995. Je lui réponds que je préférerais visiter l'église Saint-Côme-et-Saint-Damien, avec son célèbre clocher tors datant du XIII^e siècle.

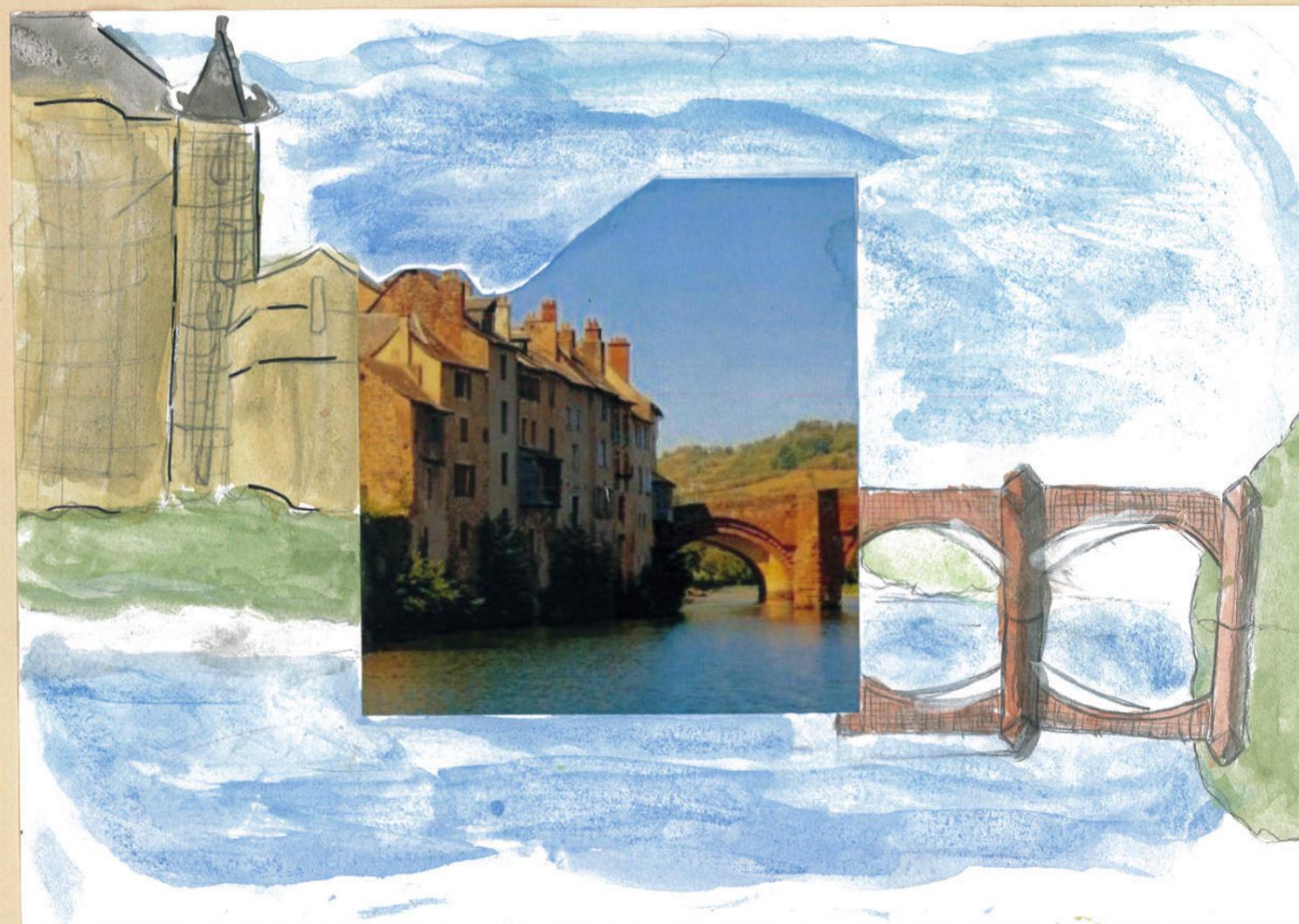
LA CHAPELLE DES PÉNITENTS

Construite au XI^e siècle, l'ancienne église paroissiale était appelée autrefois église Saint Pierre de la Bouisse. Son côté sud est orné de modillons exceptionnels et d'un reste de frise peinte. L'extérieur a gardé son aspect roman avec son chevet et son clocher ajouré. À l'intérieur, le sol est pavé de dalles funéraires sous lesquelles reposent des notables. Après avoir servi de siège à la Confrérie des Pénitents jusqu'en 1930, elle fut désaffectée. Actuellement réhabilitée, elle abrite des expositions.





Espalion



Je pars de Saint-Côme d'Olt très tôt le matin. Sur le chemin, un peu avant d'arriver à Espalion, j'aperçois sur la gauche la chapelle de Perse, un des principaux monuments contemporains des origines du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. En grès rose et blanc sous son toit d'ardoise bleue, elle est de style roman très pur.

Je rentre dedans pour prier comme les autres pèlerins. A l'intérieur, je découvre les chapiteaux sculptés : un Christ en majesté entouré de moines, un combat de chevaliers et de fantassins, des oiseaux affrontés... Quelle magnifique petite église !

Le jeu de quilles de huit

Il s'agit d'un jeu de quilles où il faut faire tomber 8 quilles.

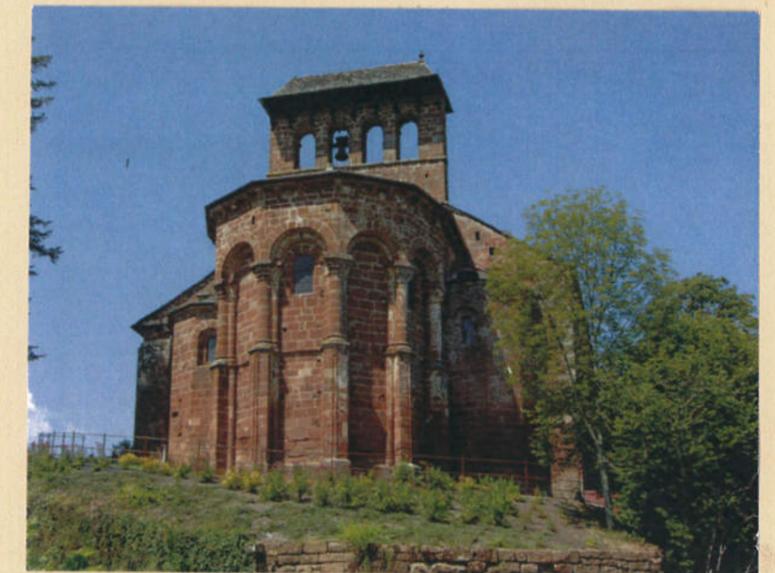
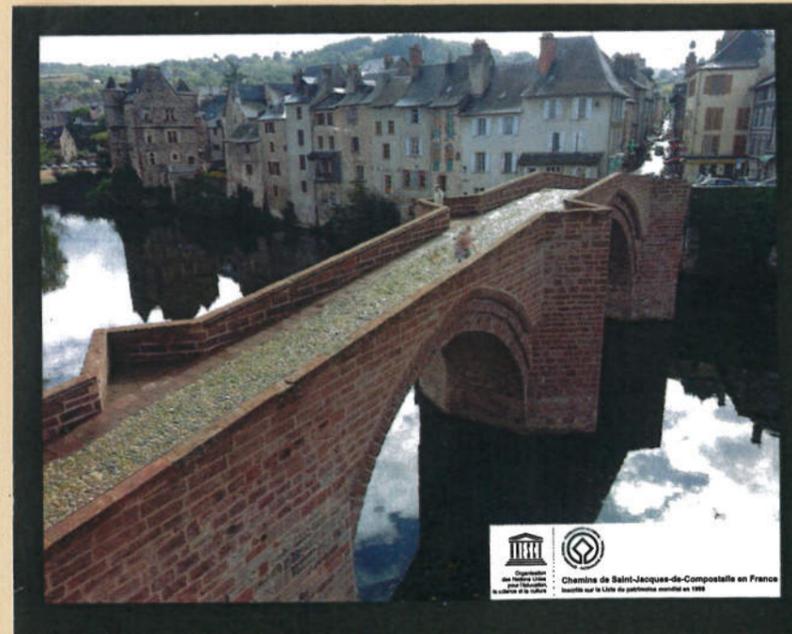
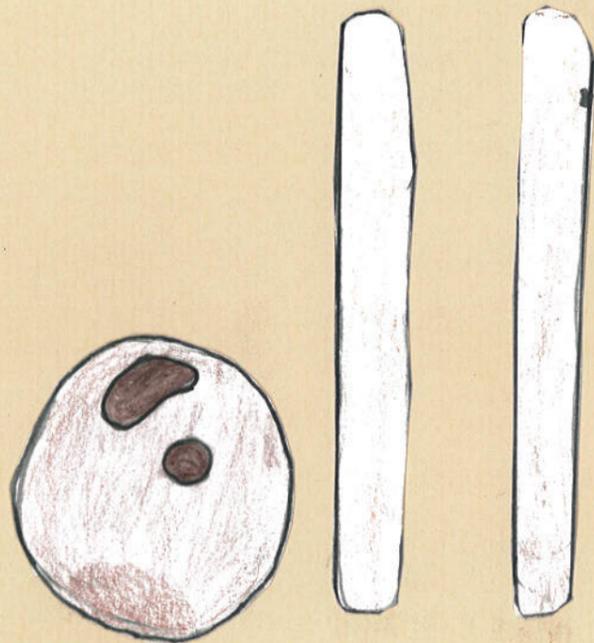
Le jeu consiste en effet à faire tomber les 8 quilles « debout » positionnées sur le terrain de jeu, à l'aide d'une neuvième quille, le « quillou » frappée par une boule. Une partie se joue en 9 coups, à des distances de lancer différentes, de 1 à 20 mètres (1, 5, 10, 15 et 20 mètres). A chaque coup, sauf celui à 1 mètre, le joueur a droit à deux lancers : un premier avec le quillou, un second avec la boule. A chaque distance, des règles précises sont appliquées.

Au niveau des points, chaque quille tombée vaut un point, en fonction des conditions citées dans les lignes précédentes. Le score maximal au cours d'une partie est donc de 80 points. Le record actuel s'élève à 68 points, mais la moyenne pour un bon joueur est estimée à 45 points par partie.

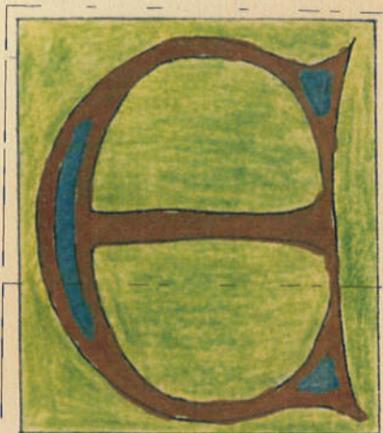


Le site de Perse abritait autrefois un prieuré avec sa chapelle. Celle-ci fut reconstruite pour partie aux XIe et XIIe siècles après que le Seigneur de Calmont, en ait fait don à l'abbatiale de Conques. Elle fut église paroissiale d'Espalion jusqu'à la construction au XVIe siècle, de l'église Saint-Jean-Baptiste (actuellement Musée des Arts et Traditions Populaires et du Scaphandre). Ce sont les moines de Conques qui restaurèrent la partie gauche de l'édifice contre le Prieuré démoli en 1664 ; le portail et son tympan sont le témoignage de l'influence de Conques : le portail avec son archivolte monumentale et son tympan est avec celui de Conques « un des deux seuls exemples de grande décoration sculptée que conserve le Rouergue de l'époque romane ». Le tympan illustre le thème de la Pentecôte (la Vierge Marie reçoit le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe et des langues de feu se dirigent vers les apôtres). Au linteau monolithe se mêlent confusément les thèmes de la Pesée des âmes et du Jugement dernier. Une quarantaine de modillons, tous remarquables, sous la corniche, couronne l'ensemble de l'architecture. Pour apprécier l'élégance du chevet polygonal, et son clocher-peigne il faut l'observer, en contrebas, des bords du ruisseau. À l'intérieur l'arc triomphal, orné de chapiteaux sculptés, ouvre sur un chœur terminé par une abside à cinq pans, couverte d'une voûte en cul-de-four. Bien regarder l'ensemble des chapiteaux, des sculptures et d'une pierre tombale du XIe siècle. Petit bijou de l'art roman, l'église romane de Perse classée Monument Historique en 1862, est située sur le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle reliant Le-Puy-en-Velay à Conques.

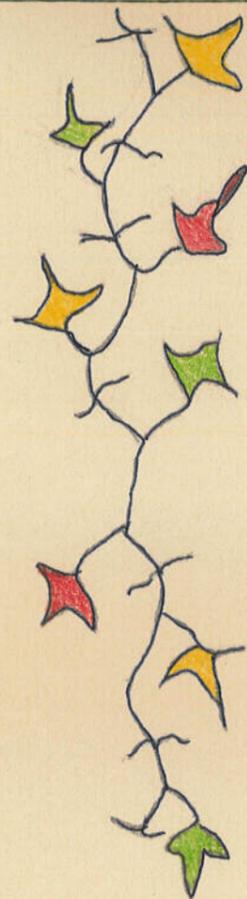
La chapelle de Perse



Je repars ensuite vers Espalion, heureux de cette visite. Arrivé au centre du village, un vaste espace a été aménagé pour le « jeu de quilles de 8 », originaire du village. Je remarque une foule attroupée et j'entends les cris de joie des joueurs, heureux de leur performance. Ce jeu est très pratiqué dans tout le département de l'Aveyron.

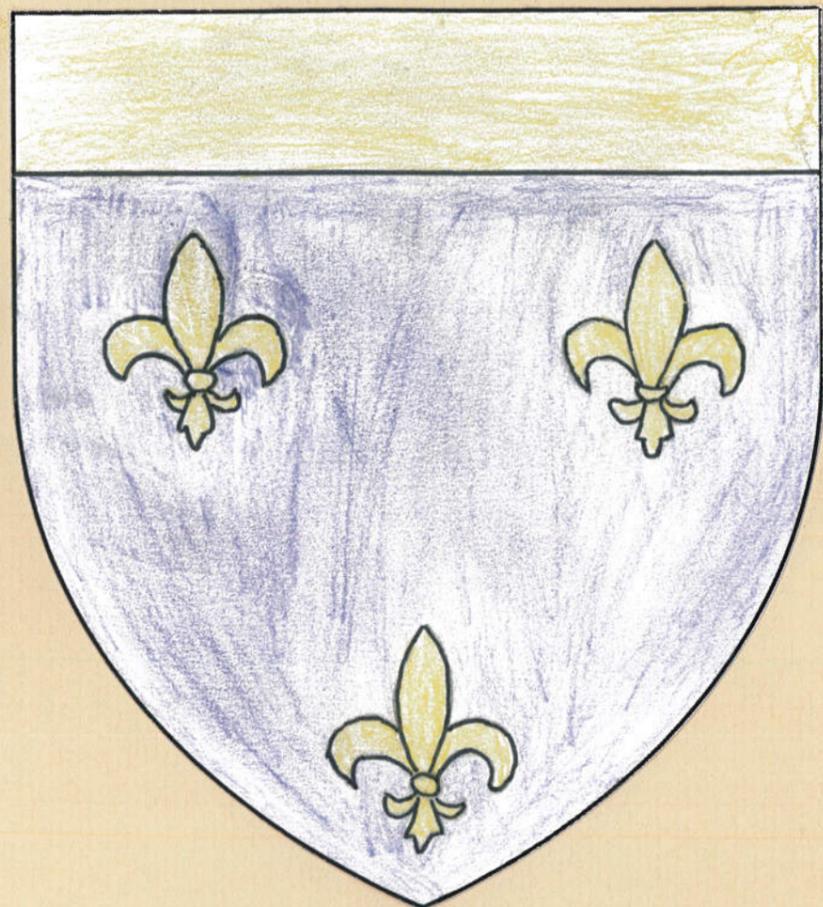


Estaing

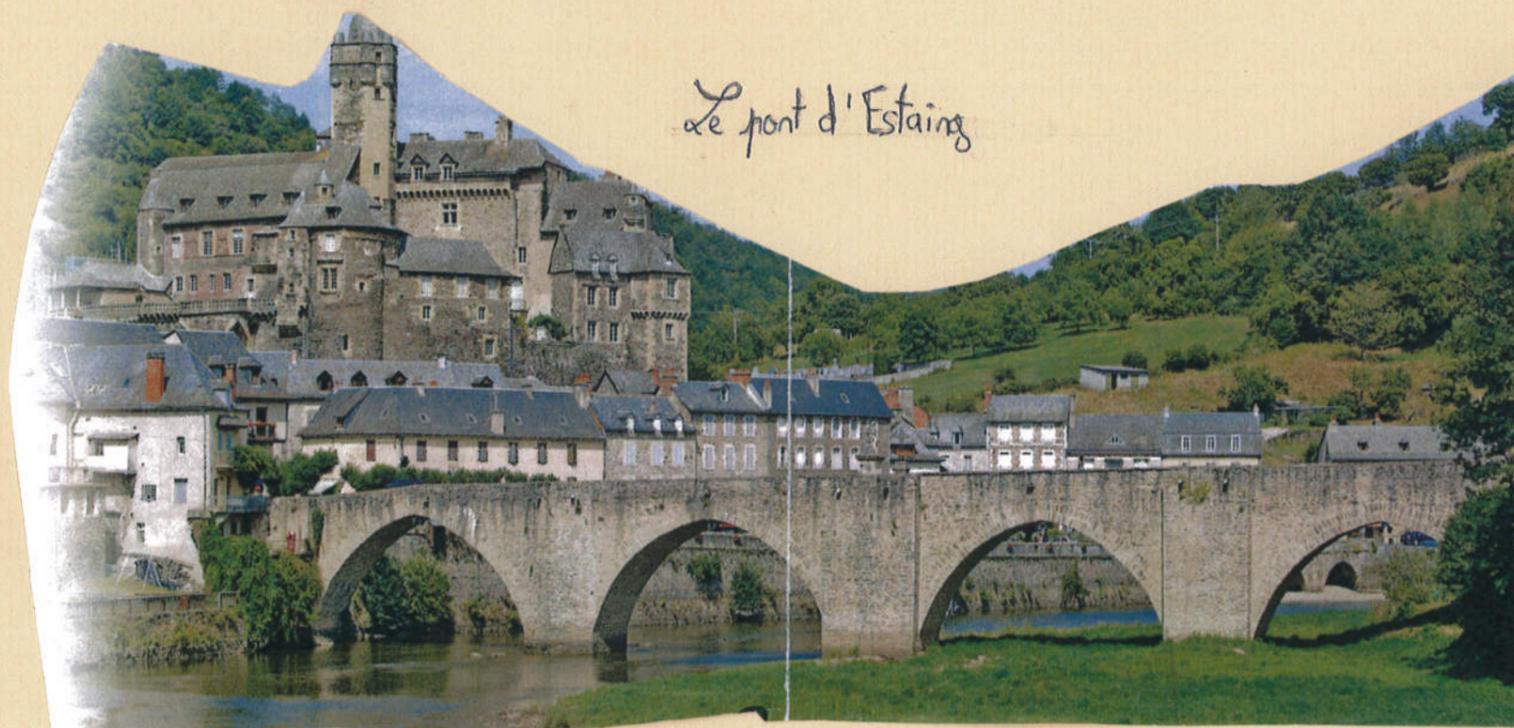


Mon voyage passe forcément par Estaing. J'ai hâte de découvrir ce village dont on m'a parlé si souvent. Quelques heures après mon départ d'Espalion, alors que les coteaux sont tous recouverts de vigne, le causse est consacré au pâturage des brebis peu exigeantes.

A un croisement, je tombe alors sur Michel, un berger aveyronnais et son troupeau de brebis blanches comme du coton. Dans le pré à côté, un agneau vient de naître. Je suis ému d'assister aux premiers pas de ce magnifique nouveau-né !



Blason d'Estaing



Le pont d'Estaing



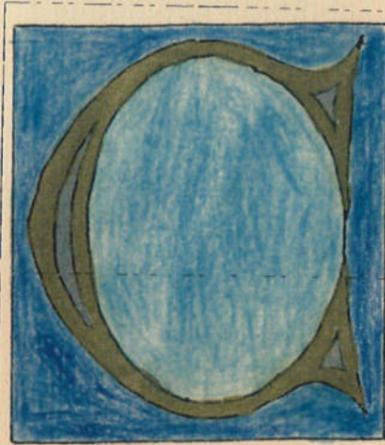
La Procession traditionnelle de la Saint-Fleuret

Selon la tradition, Fleuret, évêque régional d'Auvergne, fit étape à Estaing où il mourut en 621 lors d'un retour de voyage à Rome après avoir accompli une série de miracles. Son culte est attesté depuis le XV^{ème} siècle. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, la fête était l'occasion d'un reinage, élection d'un roi et d'une reine de la jeunesse, et d'une procession plus profane que religieuse, condamnée alors par l'église. Elle fut rétablie au XIX^{ème} siècle sous la forme que nous connaissons d'un hommage symbolique, historique et religieux.

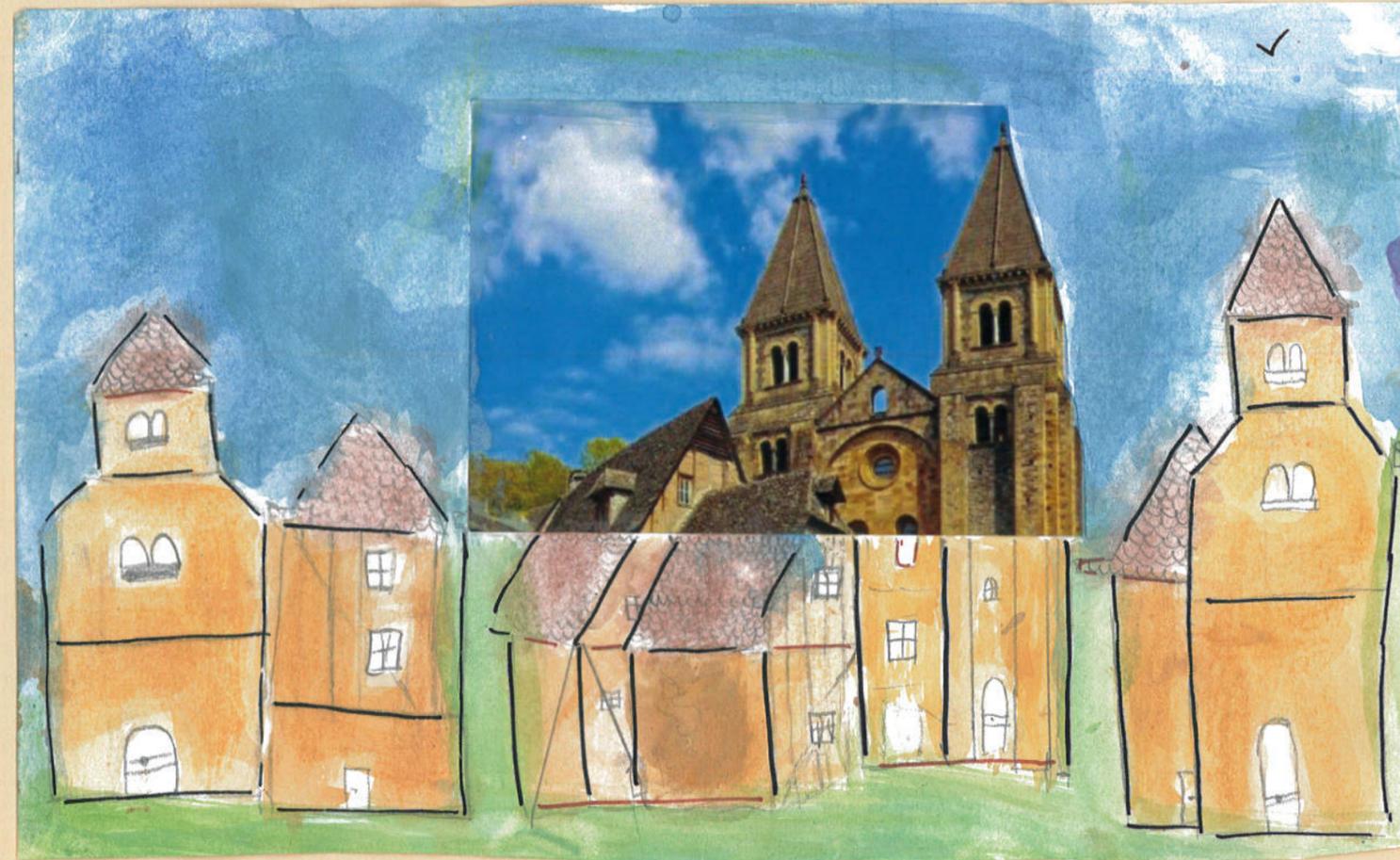
Chaque premier dimanche de juillet a lieu la procession de la Saint-Fleuret. Un défilé de 150 figurants costumés, représentant des saints et saintes du Paradis, des membres de la hiérarchie ecclésiastique, des anges, des archanges, des fidèles des anciennes confréries, des pèlerins et des personnages les plus illustres de la famille d'Estaing... accompagné du clergé et du pouvoir civil, vénère les reliques et le buste en bois doré présenté tout au long des ruelles sous le dais triomphal.

La fête de la Saint-Fleuret est une manifestation culturelle régionale éclatante. Autrefois, les pèlerins, affluant du Cantal, de la Lozère et du Haut Rouergue, venaient, avant la messe, faire bénir le pain et le sel pour protéger la maison et les animaux. Coutume religieuse et populaire, elle donne à voir l'histoire de la cité étroitement liée au culte de son saint patron ainsi qu'aux seigneurs d'Estaing.

Je continue mon chemin et j'arrive enfin en milieu d'après-midi, tout essoufflé, à Estaing, village classé parmi les plus Beaux Villages de France. Après avoir traversé le magnifique pont gothique sur le Lot, j'en profite pour visiter le château, qui est composé de plusieurs bâtiments de hauteurs différentes construits du XIII^{ème} jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle autour d'une tour hexagonale.



CONQUES

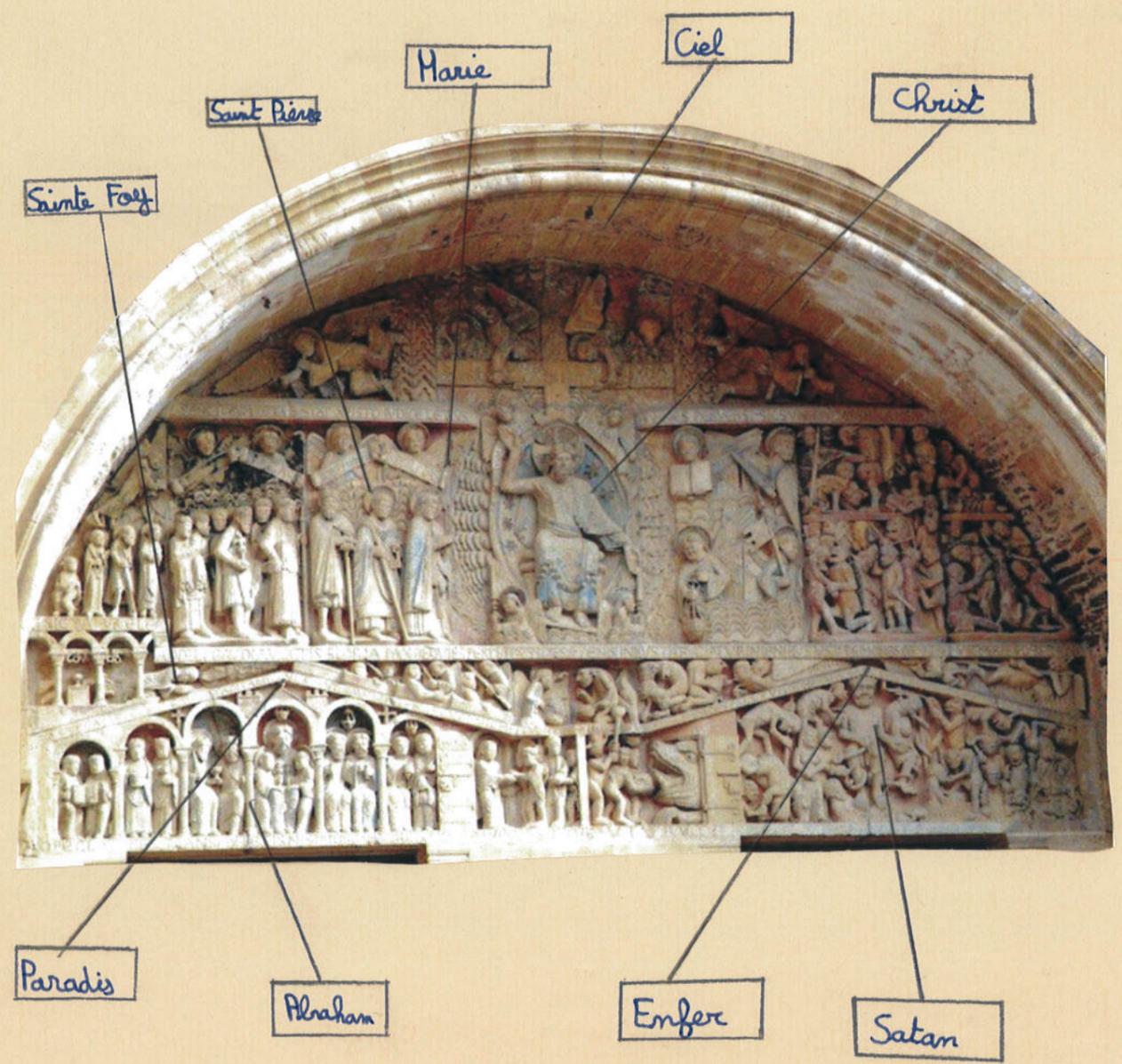


Je pars d'Estaing à l'aube pour profiter au maximum de ma journée de marche. Je rencontre plusieurs marcheurs, dont Pierre, un randonneur particulièrement sympathique, avec qui je pique-nique au bord d'une petite rivière. Arrivé à Conques après presque trois jours de marche, je file à l'abbatiale. Chef d'œuvre de l'art roman, elle est construite entre le IX^{ème} et le XI^{ème} siècle pour accueillir les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle.

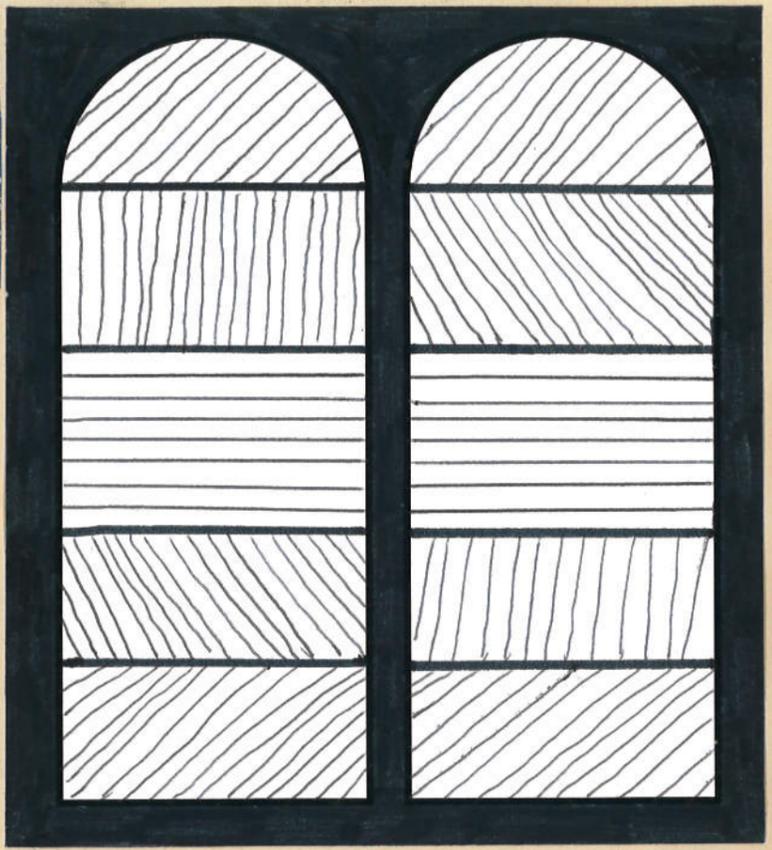
J'entends de la musique très douce à l'intérieur de l'église. Avant de rentrer, je remarque son magnifique tympan. Celui-ci date du XII^{ème} siècle et comporte une scène peinte à l'origine avec 124 personnages. Je suis émerveillé devant ces bas-reliefs imposants. Je rentre à l'intérieur et je vois des musiciens qui jouent de la musique médiévale avec plusieurs instruments à vent impressionnants.

LE TRÉSOR

A la fin du VIII^e siècle, l'ermite Dadon choisit ce site sauvage pour se retirer dans la solitude. Ainsi naquit un monastère de bénédictins. Grâce aux reliques de sainte Foy qu'un moine ramène d'Agen en 866, Conques devient un centre de pèlerinage, célèbre pour ses nombreux reliquaires d'or et d'argent conçus dans les ateliers d'orfèvrerie conquois. Le culte de la sainte se répand à travers la Chrétienté occidentale.



Tympan de l'abbatiale



Les grands vitraux noirs de Pierre Soulages.

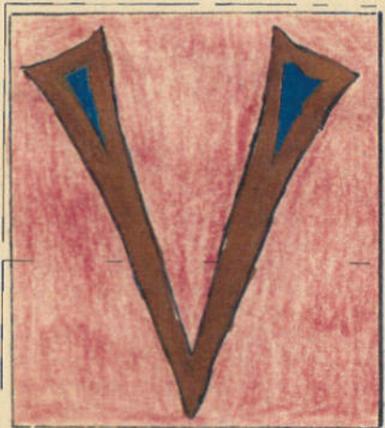


Majesté de sainte Foy (IX^e siècle)



Le trésor d'orfèvrerie de Conques est le seul en France regroupant autant d'objets du Haut Moyen Âge.

Je distingue aussi les grands vitraux noirs de Pierre Soulages, un artiste célèbre qui a un musée à son nom à Rodez. Ces superbes vitraux ont été inaugurés en 1994. L'artiste a voulu un verre non teinté correspondant à la règle stricte des moines réguliers : les vitraux des cathédrales sont destinés à enseigner la Bible au peuple illettré, pas à distraire les moines érudits. Ne trouvant pas de verre à sa convenance, il a élaboré, après plusieurs centaines d'essais, un verre sur lequel des fragments de verre sont soudés par cuisson, donnant un verre translucide.

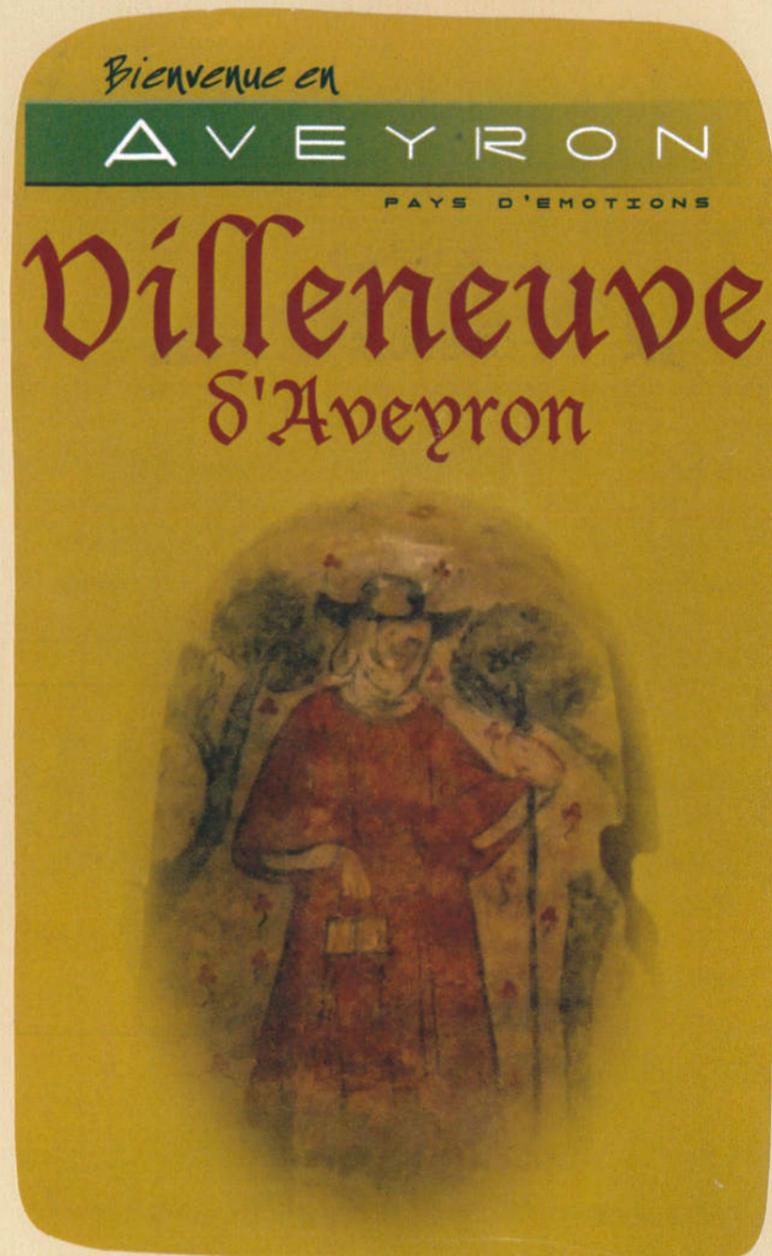


VILLEFRANCHE



Une fois réveillé très tôt le matin, je pars de Conques un peu fatigué car la marche des jours précédents a été difficile. Je marche toute la première journée sur des chemins étroits et glissants car il a plu des cordes du début à la fin du trajet.

Trempé et épuisé par ce temps épouvantable, j'arrive à Villefranche de Rouergue après plus de trois jours de marche. Dès mon arrivée, je visite le musée Urbain Cabrol que l'on appelle aussi le musée Blanc. Je suis attiré par les collections très variées qui y sont organisées. Dans une pièce du sixième niveau, on trouve des sarcophages et des pièces tombales superbes aux yeux de tous les visiteurs. Le rez-de-chaussée est lui consacré à de belles pièces d'art tribal.



Sur le chemin de Compostelle

Les peintures se répartissent sur trois niveaux :

En haut, au centre, le Christ en majesté, s'inscrit dans une mandorle. Derrière lui, une ville aux murs blancs et aux toits ocre. Des anges minuscules et les symboles du tétramorphe (aigle, lion, taureau, jeune homme) rendent gloire au Christ. Les douze apôtres l'entouraient, la tête cerclée d'un médaillon. Huit sont conservés.

Plus bas, sur plusieurs niveaux, des scènes de Pèlerinage. Il faut les suivre de gauche à droite. On reconnaît les attributs des « jacquets » : le chapeau à bords relevés, orné d'une coquille et le bourdon, (le bâton ferré sur lequel s'appuie le pèlerin et qui sert à le défendre des brigands ou des loups), une gourde, une escarcelle, une besace de cuir et, pour affronter le mauvais temps, la pèlerine.

Au niveau médian, de part et d'autre de la fenêtre romane, on découvre la représentation du miracle du « pendu/dépendu ».

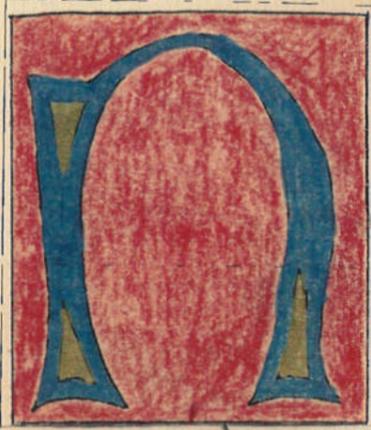
Le miracle du pendu-dépendu :

Un couple de pèlerins se rendait à Compostelle avec leur fils. A Santo Domingo de la Calzada, ils firent halte dans une auberge. La servante s'éprit du jeune homme qui repoussa ses avances. Pour se venger, elle glissa une tasse d'argent dans sa besace. Dénoncé, l'adolescent fut condamné et pendu.

De retour de Compostelle, les parents passèrent au pied du gibet. Quel ne fut pas leur émerveillement de le découvrir toujours pendu mais bien vivant ! Saint Jacques l'avait soutenu durant ces quinze jours pour lui épargner une mort injuste !

Averti, le juge incrédule déclara qu'il ne croirait au miracle que si la volaille en train de rôtir pour son repas se mettait à chanter. Le coq se mit à sauter sur la table et à lancer trois cocoricos sonores. Le miracle devint patent pour la plus grande gloire de Saint Jacques, célébrée par tous les pèlerins parmi lesquels ce récit se répandit.

En sortant du musée à la nuit tombante, j'aperçois au loin des lumières tricolores et j'entends de la musique médiévale. Je me décide alors à y aller. La ville est en fête ! Alors, je me mêle à la foule attroupée au milieu de la place Notre-Dame, devant la collégiale du XIII^e siècle. Au cœur de la bastide, cette place est un lieu de rencontre important pour les gens qui s'y pressent lors des foires ou des fêtes.



najac



Je marche un long moment et enfin j'arrive à Najac en fin d'après-midi. Je m'avance sur la place Notre Dame sur laquelle un festival de contes a lieu. Je fais alors la connaissance de Jean-Pierre, un festivalier qui a connu le célèbre romancier Joan Bodon. Il nous propose d'écouter L'enfant polit, un des contes en Occitan les plus célèbres de l'auteur. Alors que nous écoutons ce conte tiré des Contes del Drac, le soleil se couche doucement sur les vestiges du château...



Le **Drac** veut dire en Occitan *le dragon*. Dans le Rouergue, le Drac est représenté la nuit comme un loup garou et en homme le jour.

Il est considéré comme le fils du diable. *Les contes du Drac* ont été écrits en 1975 par Joan Bodon. Le Drac est l'union entre le diable et une jeune mortelle encore vierge. Il a une multitude de descendants, les *dracous*, qui jouent de méchants tours aux humains. Dans les régions occitanes, le Drac est aussi souvent considéré comme un génie des eaux, une sorte de sirène mâle.

Joan Bodon est un auteur né le 11 décembre 1920 à Créspin et mort le 24 février 1975 en Algérie.

Toute sa vie de romancier, il a écrit en occitan, sa langue maternelle. Il est l'auteur de nombreux romans comme *La grava sul camin* et *Lo libre dels Grands Jorns*. *Les Contes del Drac*, d'où est tiré *l'Enfant polit* est une de ses œuvres les plus connues.

(extrait)

L'enfant polit (*Contes del Drac* - Joan Bondon)



Un còp i aviá lo Drac. Lo Drac èra lo filh del Diable.
Un còp i aviá l'enfant polit...

E l'enfant polit èra montat sus un pomièr de pomas rojas al pus fons de l'òrt lo long del camin. Passèt un cavalier sus un caval negre.

« Enfant polit - diguèt lo cavalier - ai set, soi a sèla dempuèi lo matin. Seriás plan brave de me getar una poma... »

L'enfant polit causiguèt la poma pus gròssa, la pus fresca. Prenguèt vam per la getar. Mas del vam que prenguèt la branca li manquèt. Prompte lo cavalier dobriguèt lo sac. Lo cap primièr, l'enfant polit i tombèt dedins.

A ! ... a ! ... a ! ... se riguèt lo cavalier, que tirèt lo laç corredor, puèi estaquèt lo sac darrièr la sèla, en travèrs sus l'esquina del caval.

Patrac... Patrac... Patrac... Un brieu galaupèt lo caval. Puèi s'arrestèt aval a Porcassés davant la pèira verda.

« Pèira, dobrís-te, soi lo Drac ! » cridèt lo cavalier.

E la pèira se dobriguèt e lo caval negre dintrèt. Darrièr el, la pèira se tornèt barrar.

...

(extrait)

L'enfant joli (*Contes du Drac* - Jean Boudou)



Il était une fois le Drac. Le Drac était fils du Diable.
Il était aussi une fois l'enfant-joli.

Et l'enfant-joli s'était juché sur un pommier de pommes rouges, tout au fond du jardin, le long du chemin. Un cavalier vint à passer, sur un cheval noir.

« Enfant-joli, dit le cavalier, j'ai soif, je suis en selle depuis ce matin. Tu serais bien gentil si tu me lançais une pomme. »

L'enfant joli choisit la plus grosse, la plus fraîche des pommes. Pour la lancer il prit son élan. Mais cet élan fit que la branche lui manqua. Prestement, le cavalier ouvrit son sac : tête en avant l'enfant-joli tomba dedans.

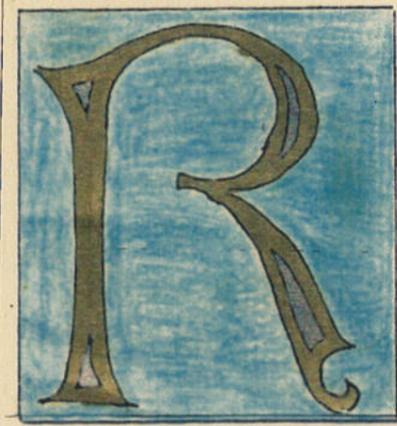
Ha, ha, ha ! ricana le cavalier qui tira sur le noeud coulant, puis attacha le sac derrière la selle, en travers de la croupe de son cheval.

Tagada, tagada, tagada ! un moment le cheval galopa. Ensuite il s'arrêta là-bas, à Pourcassés, devant la pierre verte.

« Pierre, ouvre-toi, je suis le Drac ! » cria le chevalier.

Et la pierre s'ouvrit et le cheval noir la franchit. Derrière lui se referma la pierre.

...



ABASTENS

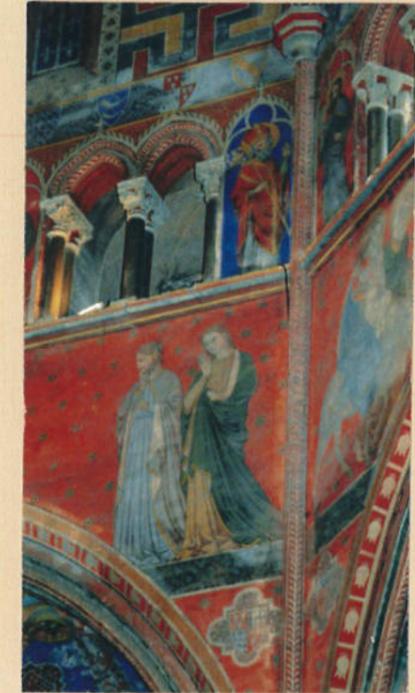
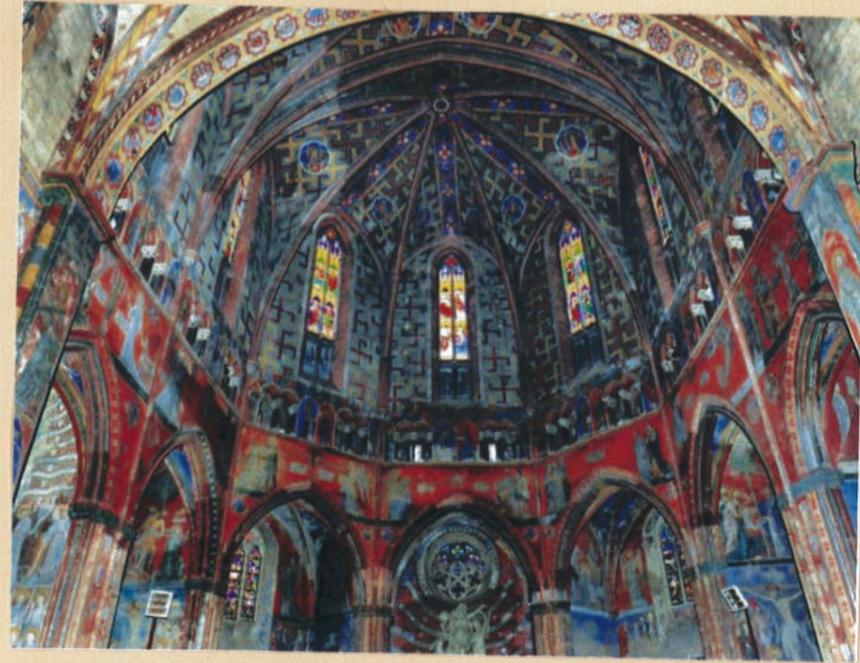


Je pars de Najac tôt le matin, par un beau temps ensoleillé. A la fin de la première journée, j'arrive à Cordes, une étape importante du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Haut lieu du catharisme, Cordes est une bastide construite en 1222 par le comte Raymond VII de Toulouse. Cette cité médiévale adapte ses rues tortueuses et ses maisons séculaires à un relief escarpé dominant la paisible vallée du Cérou.

Halte sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, le bourg de **Rabastens** est situé sur les rives du Tarn, sur l'ancienne route reliant Lyon à Toulouse via Rodez, empruntée jusqu'au XVII^{ème} siècle par de nombreux pèlerins.

L'omniprésence de la brique rappelle les villes de Gaillac, Lisle-sur-Tarn ou Albi. Comme la capitale du département, Rabastens possède son monument classé au patrimoine mondial de l'Unesco : la magnifique église **Notre-Dame du Bourg**.

Cette église relevait du prieuré fondé par les Bénédictins de Moissac au XII^{ème} siècle. Seuls huit chapiteaux romans, très bien conservés, subsistent de l'édifice d'origine. L'église fut reconstruite par les inquisiteurs dominicains après la croisade contre les cathares en 1229. Magnifique illustration du gothique méridional, elle est entièrement ornée de fresques des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles.



Après Cordes, le chemin monte et je traverse le vignoble Gaillacois, qui est une escale sur l'itinéraire culturel européen "Iter Vitis", les chemins de la Vigne. On trouve notamment dans les vignes le cépage de Fer Servadou qui est un bon marqueur des anciennes voies de pèlerinage. Originaires du pays basque, des boutures auraient été ramenées par des pèlerins de retour de Saint-Jacques de Compostelle. Après deux jours de marche fatigantes, j'arrive enfin à Rabastens, en fin d'après-midi.

T

oulouse



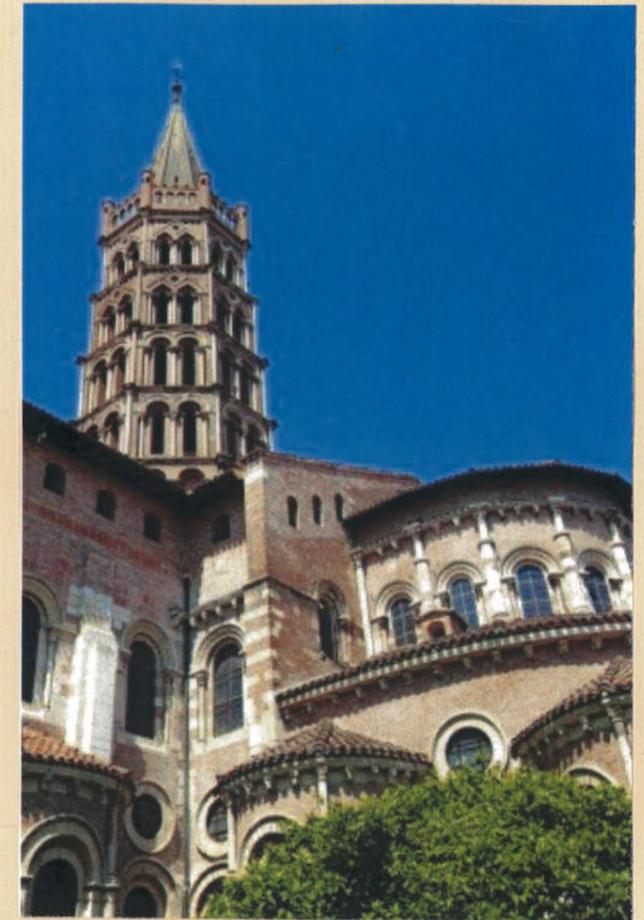
Voilà, Marianne mon enfant, comment je suis arrivé à Toulouse, la dernière étape de mon voyage. Je me retrouve devant le couvent des Jacobins, l'ancien couvent des frères dominicains. C'est un édifice imposant, célèbre pour son immense voûte connue sous le nom de « palmier », entièrement restauré en 2015. Quel magnifique bâtiment !



L'hôtel-Dieu Saint-Jacques

Remontant aux premiers hôpitaux destinés à accueillir les pauvres et les pèlerins, l'hôpital Saint-Jacques est tout d'abord une institution charitable. Il occupe alors l'emplacement de deux institutions : l'hôpital Sainte-Marie, connu dès le début du 12^{ème} siècle, et l'hôpital Nouvel, fondé au 13^{ème} siècle, concédé aux Confrères de Saint-Jacques pour qu'ils y accueillent les pauvres et les pèlerins.

Ce n'est qu'au 16^{ème} siècle que l'Hôtel-Dieu prend sa vocation médicale. La majorité des bâtiments datent des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles, montrant des intérieurs variés et magnifiques : plafond à la française, escalier monumental, verrière à l'italienne, ancienne pharmacie du 18^{ème} siècle abritant aujourd'hui le musée de la médecine.



La basilique Saint-Sernin



Non loin de là, s'élève la basilique Saint-Sernin, construite de pierres et de briques au XI^{ème} siècle. Sous son clocher octogone, on découvre une immense nef voûtée ainsi qu'une crypte où demeurent de nombreuses reliques. Cette merveille de l'art roman est une étape majeure mondialement connue sur le Chemin de Compostelle. Les marcheurs peuvent s'y faire composer la crédenciale, ce passeport du pèlerin qui permettra, en arrivant à Saint Jacques, d'obtenir la compostella, attestant de la réalisation du pèlerinage.

Après plusieurs semaines de marche, je me dirige enfin vers la place du Capitole comme tu me l'avais demandé, Marianne.
En t'apercevant, je cours, fou de joie, vers toi et t'embrasse de tout mon cœur.

« Je suis très heureux de te revoir. »

« Moi aussi », me dis-tu. « En vérité, je t'ai fait venir pour te présenter quelqu'un... ! »

Je suis très surpris.

Puis, Joséphine surgit, elle aussi, de la rue Saint-Rome. Cela faisait longtemps que nous ne nous étions pas vus suite à ce fameux secret de famille.

« Je vous ai fait vous retrouver ici pour vous réconcilier. Je suis triste que vous soyez séparés et ce secret de famille m'est complètement égal », nous dis-tu.

Nous nous regardons en silence, confus.

Marianne, chacun de nous a pu réaliser lors de son voyage que tu nous étais très chère et qu'il fallait se pardonner l'un l'autre.

Les larmes aux yeux, je dis à Joséphine :

« Je te pardonne... »

Et tous les trois nous nous enlaçons inlassablement.

Augustin

Après plusieurs semaines de voyage, je me dirige enfin vers la place du Capitole comme tu me l'avais demandé, Marianne. En t'apercevant, je cours, folle de joie, vers toi et t'embrasse de tout mon cœur.

« Je suis très heureuse de te revoir. »

« Moi aussi », me dis-tu. « En vérité, je t'ai fait venir pour te présenter quelqu'un... ! »

Je suis très surprise.

Puis, Augustin surgit, lui aussi, de la rue du Taur. Cela faisait longtemps que nous ne nous étions pas vus suite à ce fameux secret de famille.

« Je vous ai fait vous retrouver ici pour vous réconcilier. Je suis triste que vous soyez séparés et ce secret de famille m'est complètement égal », nous dis-tu.

Nous nous regardons en silence, confus.

Marianne, chacun de nous a pu réaliser lors de son voyage que tu nous étais très chère et qu'il fallait se pardonner l'un l'autre.

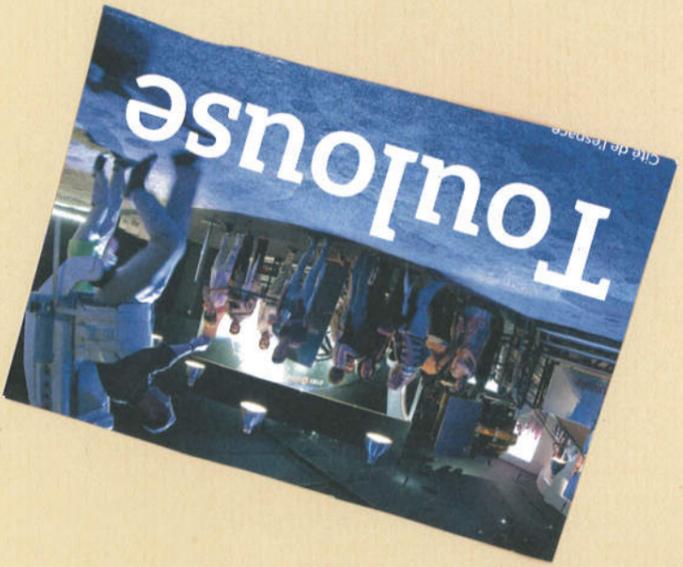
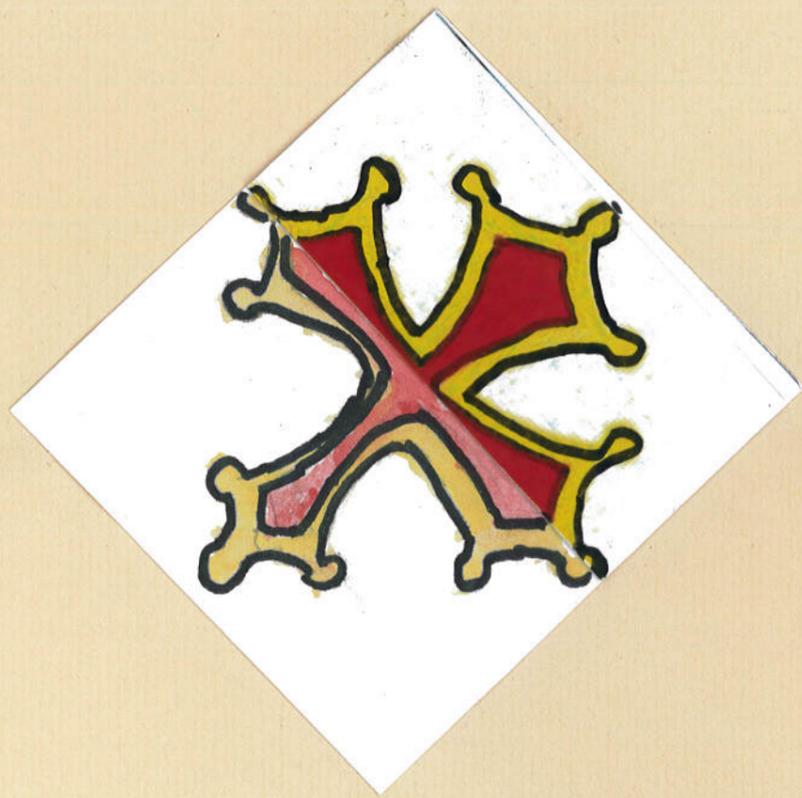
Les larmes aux yeux je dis à Augustin :

« Je te pardonne... »

Et tous les trois nous nous enlignons inlassablement.

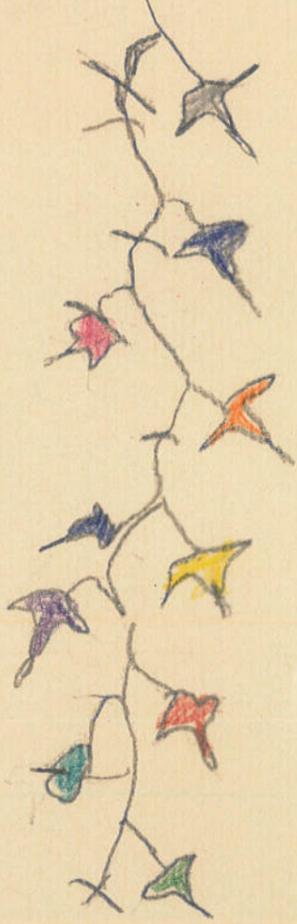
Josephine

Puis, j'ai poussé les portes du musée Aéroscopia. Ce musée est dédié à l'aéronautique, et j'ai découvert l'histoire de l'aviation grâce à des collections exceptionnelles, des espaces de jeux ludiques et une exposition d'avions de légende. En repartant, je remarque un bateau de croisière sur le canal du Midi, il s'appelle l'Occitania. Quelle bonne idée pour découvrir les lumières de Toulouse et pour savourer un bon repas ! Après une bonne nuit de sommeil, je décide d'aller visiter la place du Capitole, l'édifice emblématique de la ville rose. C'est un grand lieu de rassemblement des toulousains, bel endroit pour te retrouver Marianne, devant la croix occitane. En attendant, je visite la galerie des arcades ainsi que l'ancienne tour des archives derrière le Capitole, connue sous le nom de Donjon et qui abrite l'office du tourisme.





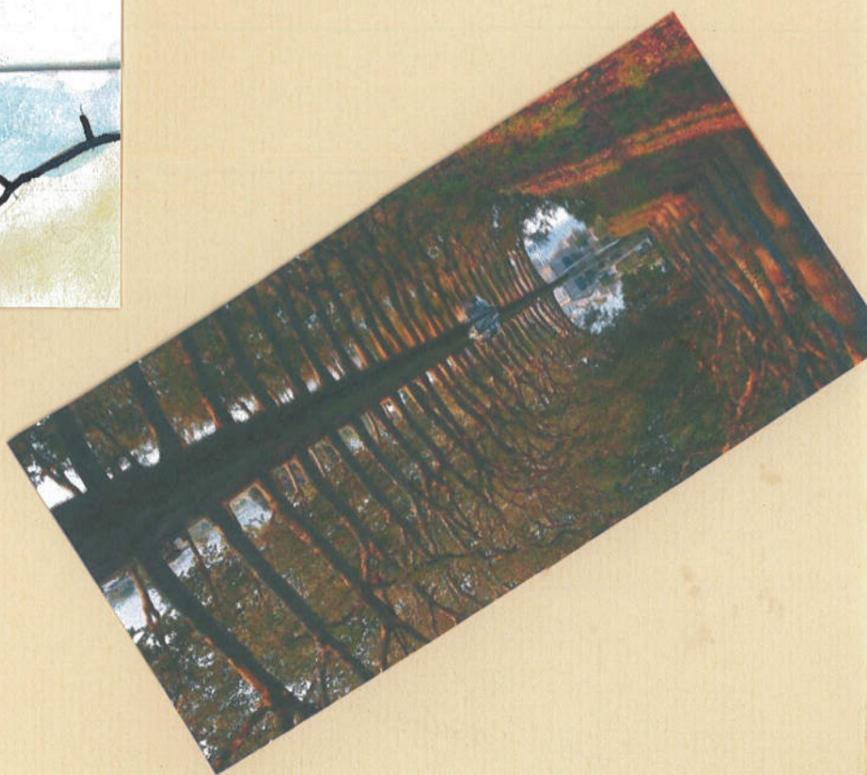
TOULOUSE



Ma dernière étape

Je suis allée au marché de Victor-Hugo où j'ai rencontré une de tes amies avec sa mère. J'ai discuté avec un marchand et je lui ai demandé quel était le symbole de Toulouse et il m'a répondu : « C'est la violette » ! La même qui est dessinée sur son t-shirt. Je décide alors d'aller dans un magasin nommé « Les trésors de la violette » où ils ne vendent que des objets concernant la violette de Toulouse. Je t'ai acheté un savon à la violette. Puis, je décide d'aller visiter la cité de l'espace. Elle ouvre les portes de l'univers. Je me suis entraînée à l'attraction de la marche lunaire et je suis allée voir la fusée. Je me sentais toute petite face à cette construction immense.

Puis je reviens le long du canal à Montferriand et loue un vélo, jusqu'à Montesquieu-Lauragais. Sur le canal, je pédale au milieu d'une allée de soixante et un platanes comme réserve d'eau, et permet de rejoindre l'écluse de l'océan. Il est situé à la frontière du département de la Haute-Garonne et du département de l'Aude sur la ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée. Il constitue le point le plus élevé du canal du midi qui permet de relier l'Atlantique à la Méditerranée, et sépare le Massif central au nord des Pyrénées (au sud). Il est proche d'Avignonet-Lauragais et de la Bastide-d'Anjou, dans la commune de Montferriand.



MONTESQUIEU - LAURAGAIS



Le voyage vers Toulouse

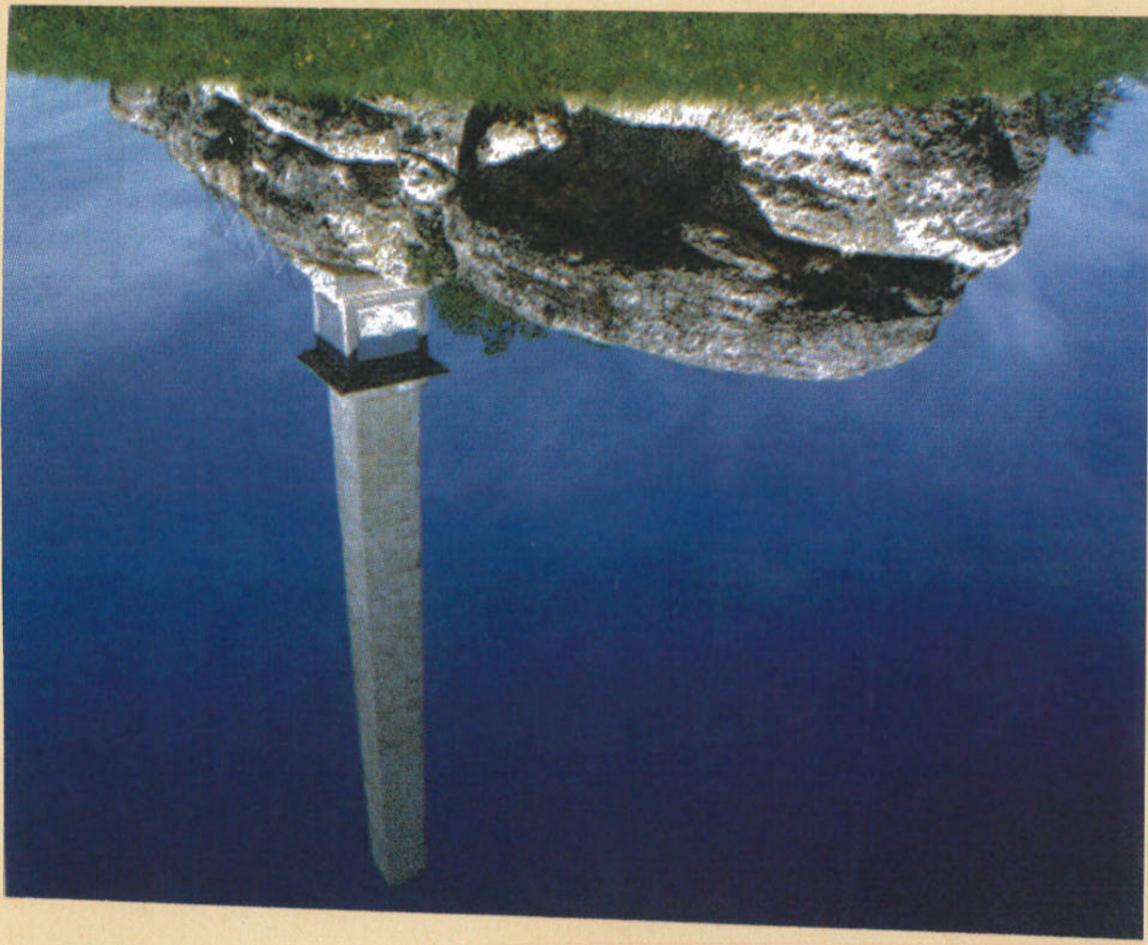
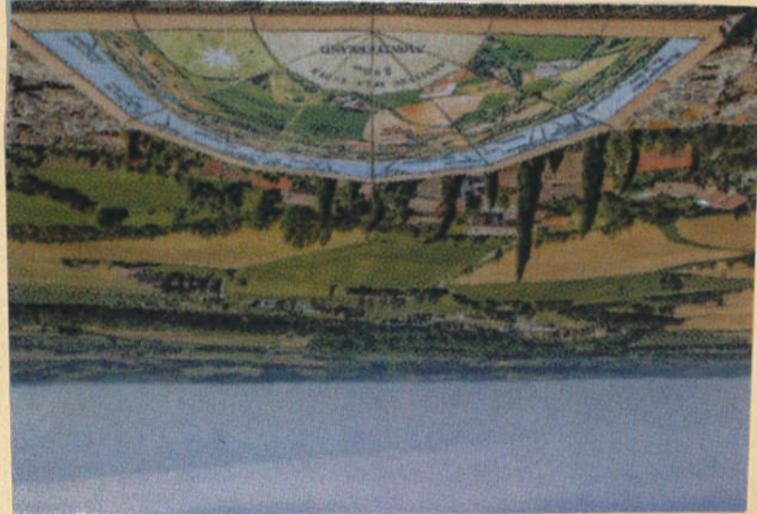
Je vais aux sites de Négra et du Sanglier. Puis je loue une péniche et passe les différentes écluses de Négra, Sanglier, Aiguevives, Montgiscard, Vic et Castanet. Je visite ensuite Montesquieu-Lauragais. Ce village, anciennement appelé Montesquieu-le-Canal et né autour d'un château féodal du début du Xème siècle est situé à 26 km au sud de Toulouse.

Puis je reviens le long du canal à Montferrand et loue un vélo, jusqu'à Montesquieu-Lauragais. Sur le canal, je pédale au milieu d'une allée de soixante et un platanes comme réserve d'eau, et permet de rejoindre l'écluse de l'océan. Il est situé à la frontière du département de la Haute-Garonne et du département de l'Aude sur la ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée. Il constitue le point le plus élevé du canal du midi qui permet de relier l'Atlantique à la Méditerranée, et sépare le Massif central au nord des Pyrénées (au sud). Il est proche d'Avignonet-Lauragais et de la Bastide-d'Anjou, dans la commune de Montferrand.

Seuil de Naurouze

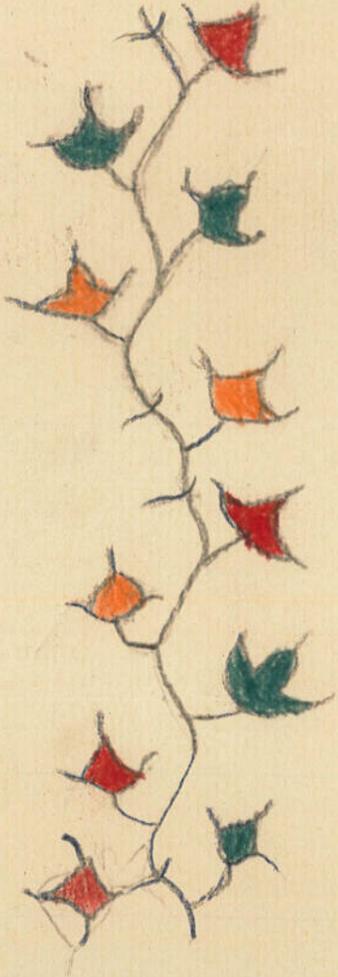


Montferrand





BRAM



Les grandes visites

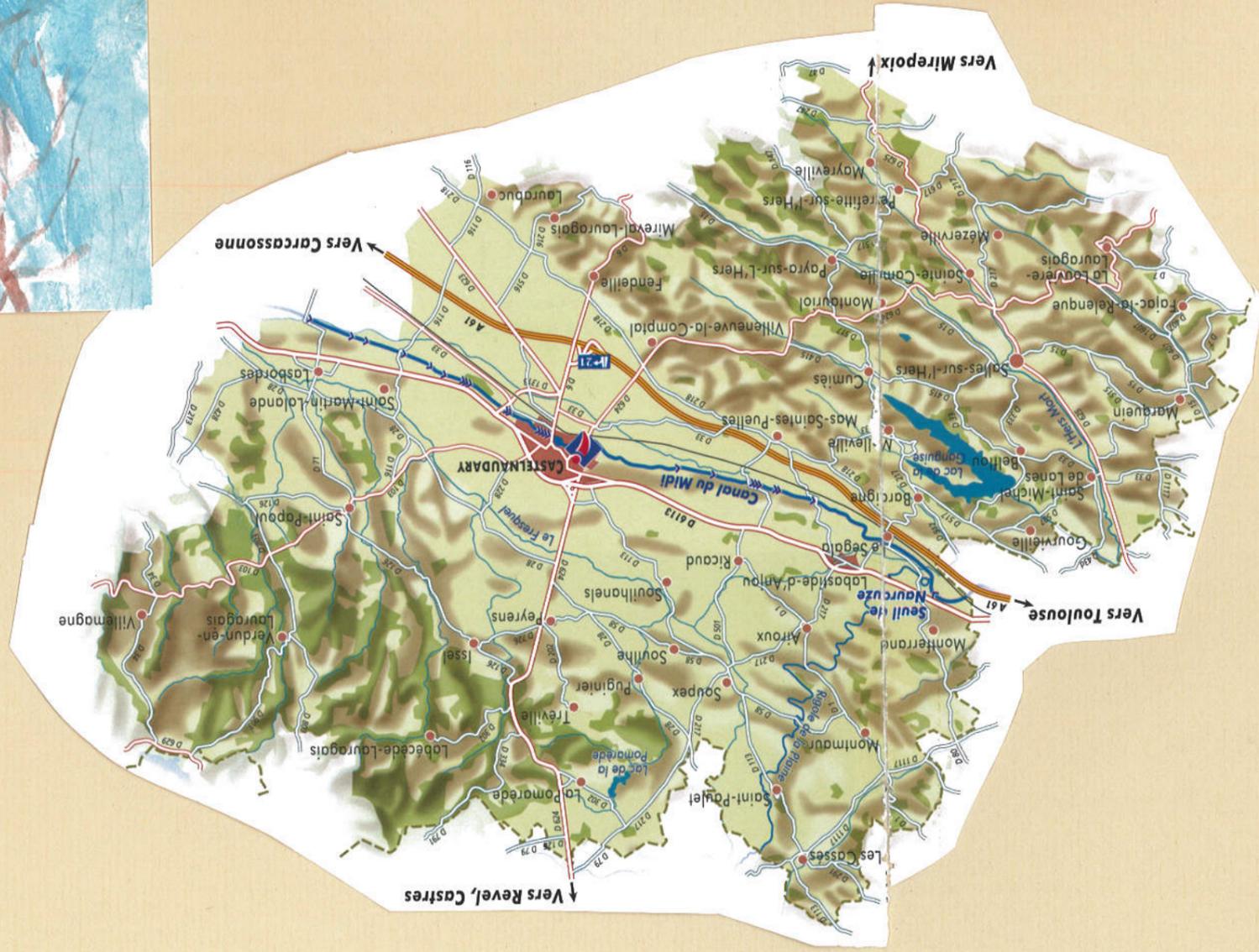


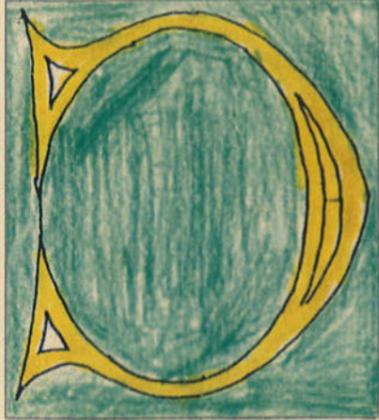
A Castelnaudary, j'attends un taxi pour aller à Bram, aux circulaires et bastides sur la Départementale 3. La circlade de Bram est emblématique d'un habitat construit autour d'un lieu de culte central.
Les bastides sont des villes nouvelles fondées dans le Sud-Ouest de la France entre le milieu du XIème siècle et le milieu du XIVème siècle. Ensuite je me rends au seuil de Naurouze sur la nationale 113, près de Monferrand.

Enfin j'arrive à Castelnaudary. Je décide de manger le fameux cassoulet au confit de canard au restaurant la Maison du Cassoulet. Ensuite, je visite un peu la ville. Je t'explique un peu Castelnaudary : la section de la ville autour du Grand Bassin, l'ancien port canal est la partie la plus scénique de Castelnaudary, bien que le reste de cette agréable ville pas trop touristique mérite également d'être explorée. Le port a gagné le prix « Pavillon Bleu ».



Déguster





ASTELNARVARY



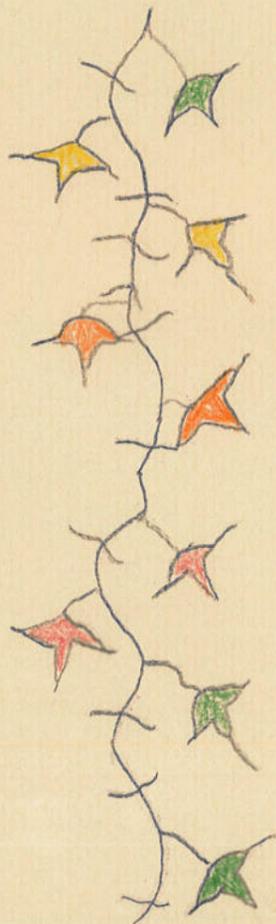
La belle ville



Avant de quitter Carcassonne, j'entre dans une boutique médiévale où j'achète des cartes postales et des puzzles de la Cité pour prendre une péniche. En passant par Villesèquelande, je passe sous le grand pont. Je vois comme paysages des collines et comme animaux plein de bergeronnettes. Je reconnais une amie et nous discutons joyeusement. Je continue toujours et croise beaucoup d'écluses. J'admire d'immenses plateaux d'herbage, des fermières en train d'étendre du linge, des demeures immenses, des jardins magnifiques.

J'admire des champs, des lacs. Je traverse des villes : Lasbordes par exemple avec plein d'habitants et de commerces. Je suis vraiment contente de ce voyage.

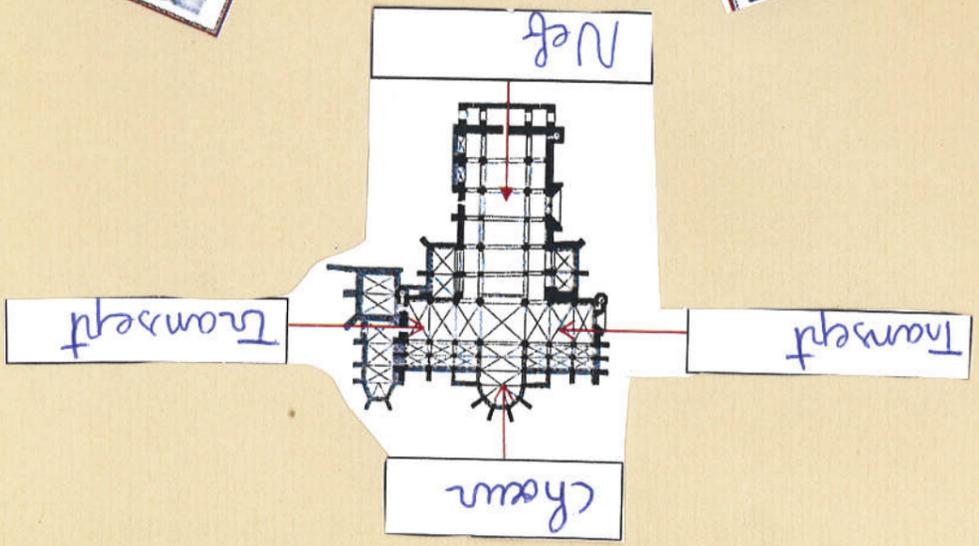
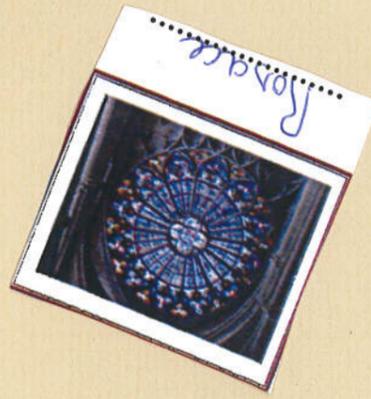
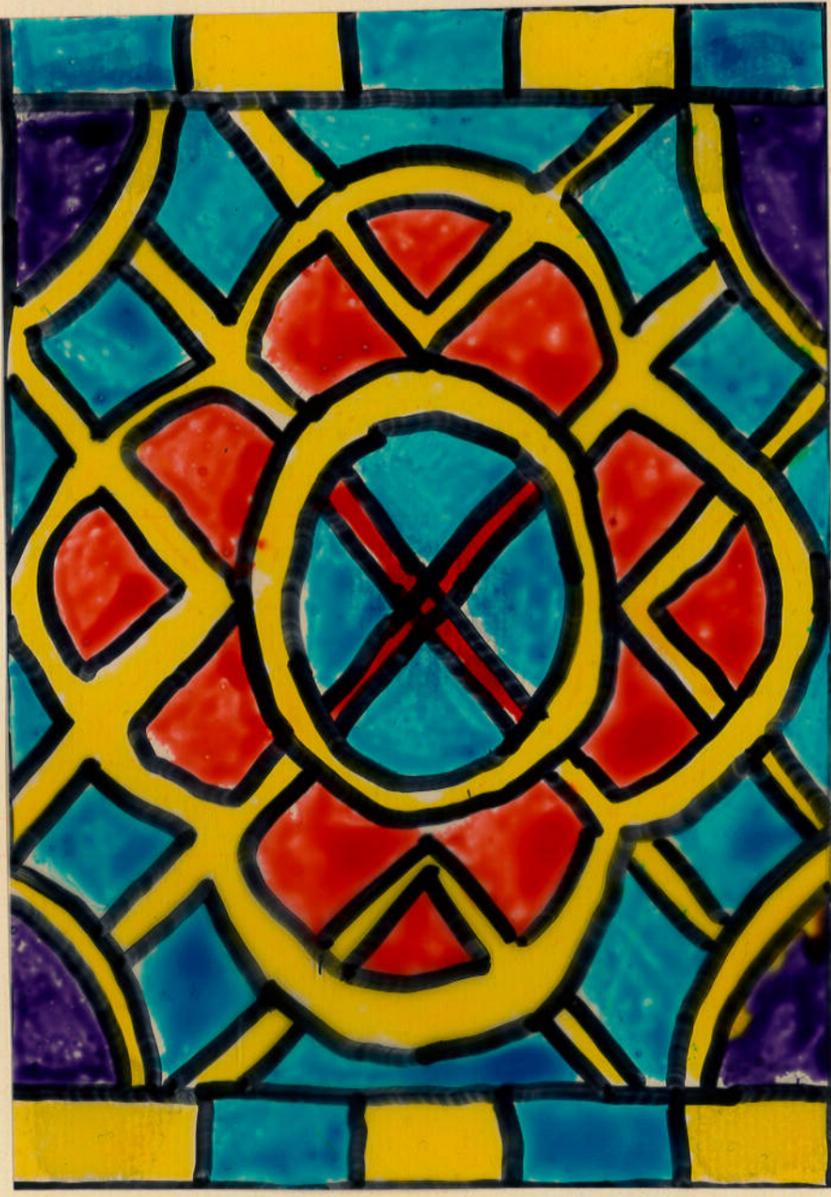
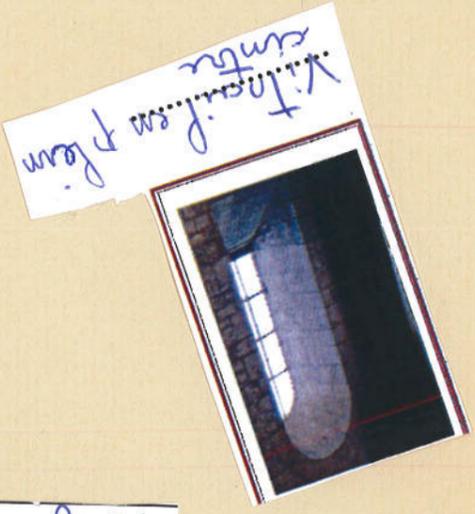
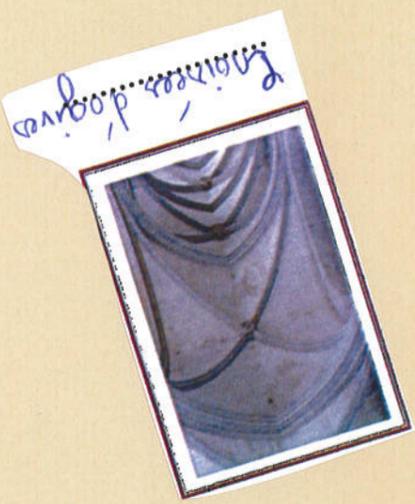
A REASSONNE



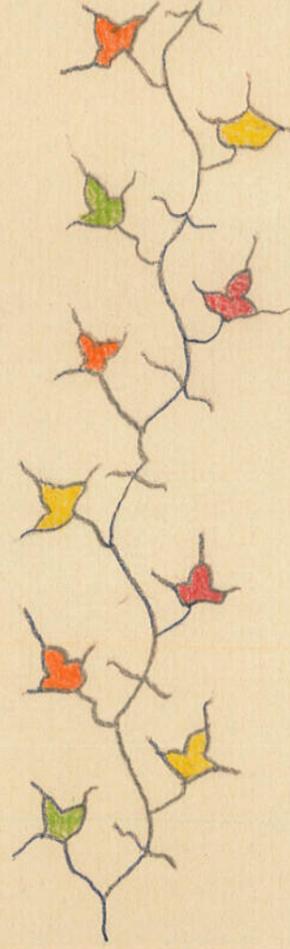
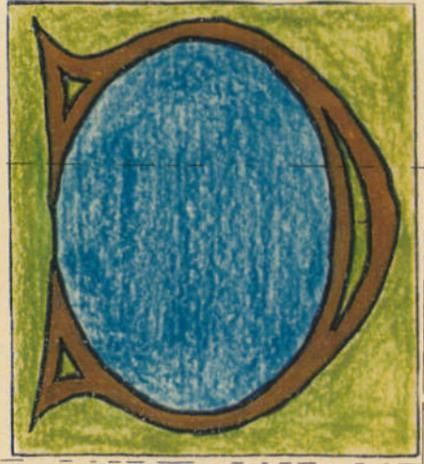
En sortant de la basilique, j'admire une maison médiévale à colombages et en forme de «champignon». Je continue la rue Saint-Louis jusqu'au Château Comtal. J'entre par la barbacane Est, je passe le pont au-dessus du fossé. Je retrouve les systèmes de défense et je remarque surtout les hourds, des structures en bois que l'on installait lors d'un siège et qui permettaient de lancer des projectiles.

Je décide de faire le tour en me promenant dans les lices, entre les deux enceintes. J'admire le paysage environnant (la montagne noire) et toutes les tours antiques et médiévales. Je me sens toute petite et hors du temps. Je passe par la porte du Razès et tombe sur la basilique Saint-Nazaire. Cette porte en angle droit constituait un obstacle pour les béliers qui essayaient d'entrer.

Avant d'entrer dans la basilique, j'admire les modillons et les gargouilles. A l'intérieur, je remarque le style roman, avec les fenêtres en plein cintre et le style gothique avec de grands vitraux.

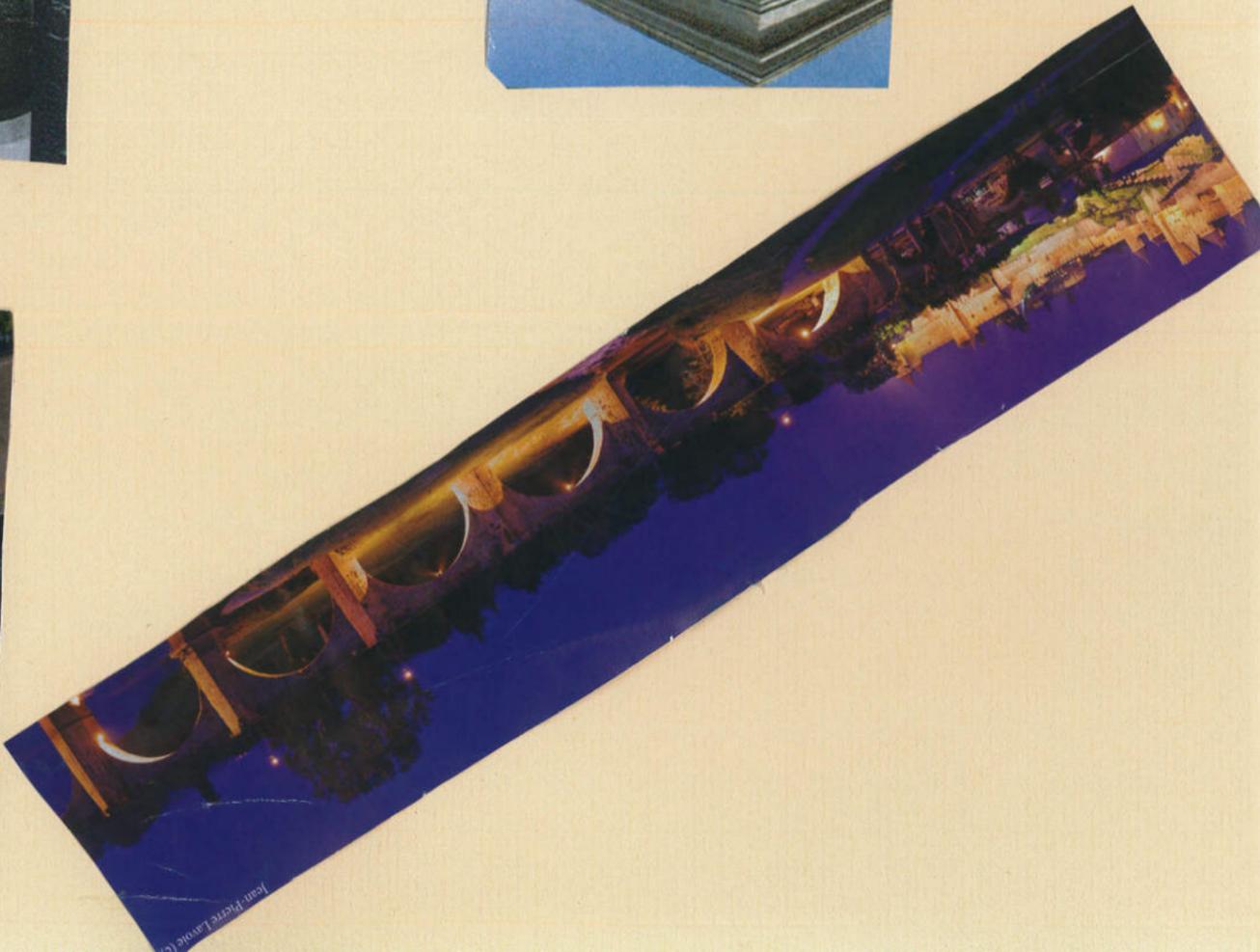


ARCASSONNE



La cité de Carcassonne

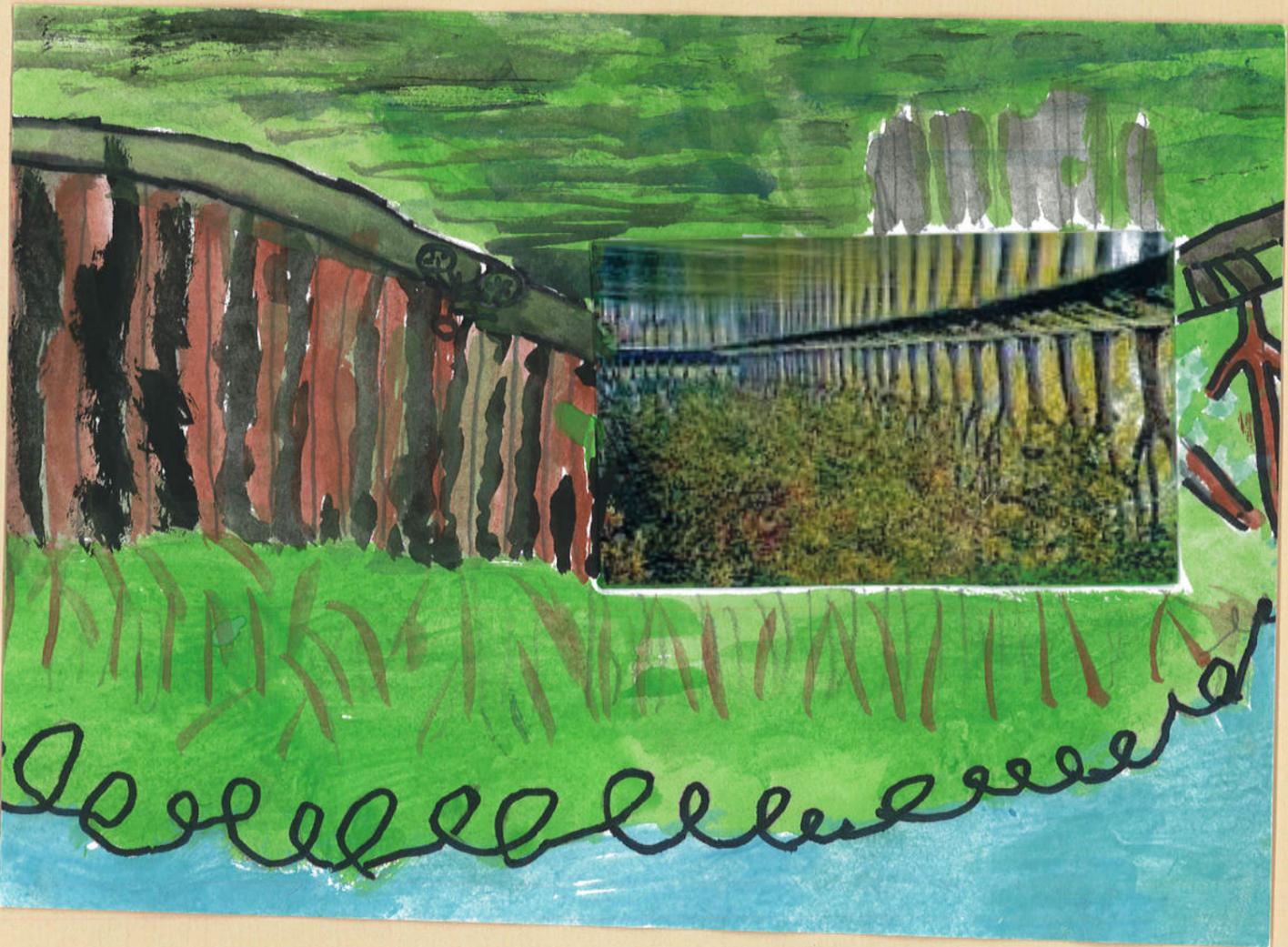
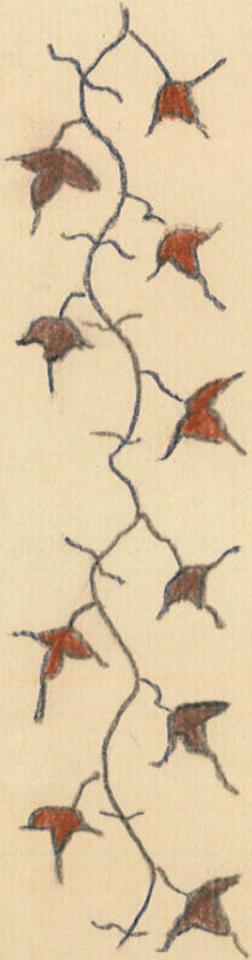
Marianne, mon enfant, je vais te raconter maintenant ma visite de la Cité de Carcassonne. Je suis rentrée par la porte Narbonnaise. J'ai été impressionnée par les deux grandes tours à bec, les assommoirs les archères, et la herse. Je m'imaginais assaillant cette cité. Ce devait être très compliqué !



J'assiste au magnifique feu d'artifice du 14 juillet. On dirait que la Cité est enflammée et assiégée comme au temps des chevaliers !
Je dors à l'hôtel du vieux pont. Le lendemain, je visite la bastide. Je vais visiter trois monuments : l'église Saint-Vincent et son clocher (XIVème-XVème siècles), les Halles (XVIIème-XIXème siècles) et le Musée des beaux-arts (XVIIème-XIXème siècles).



TRÈBES

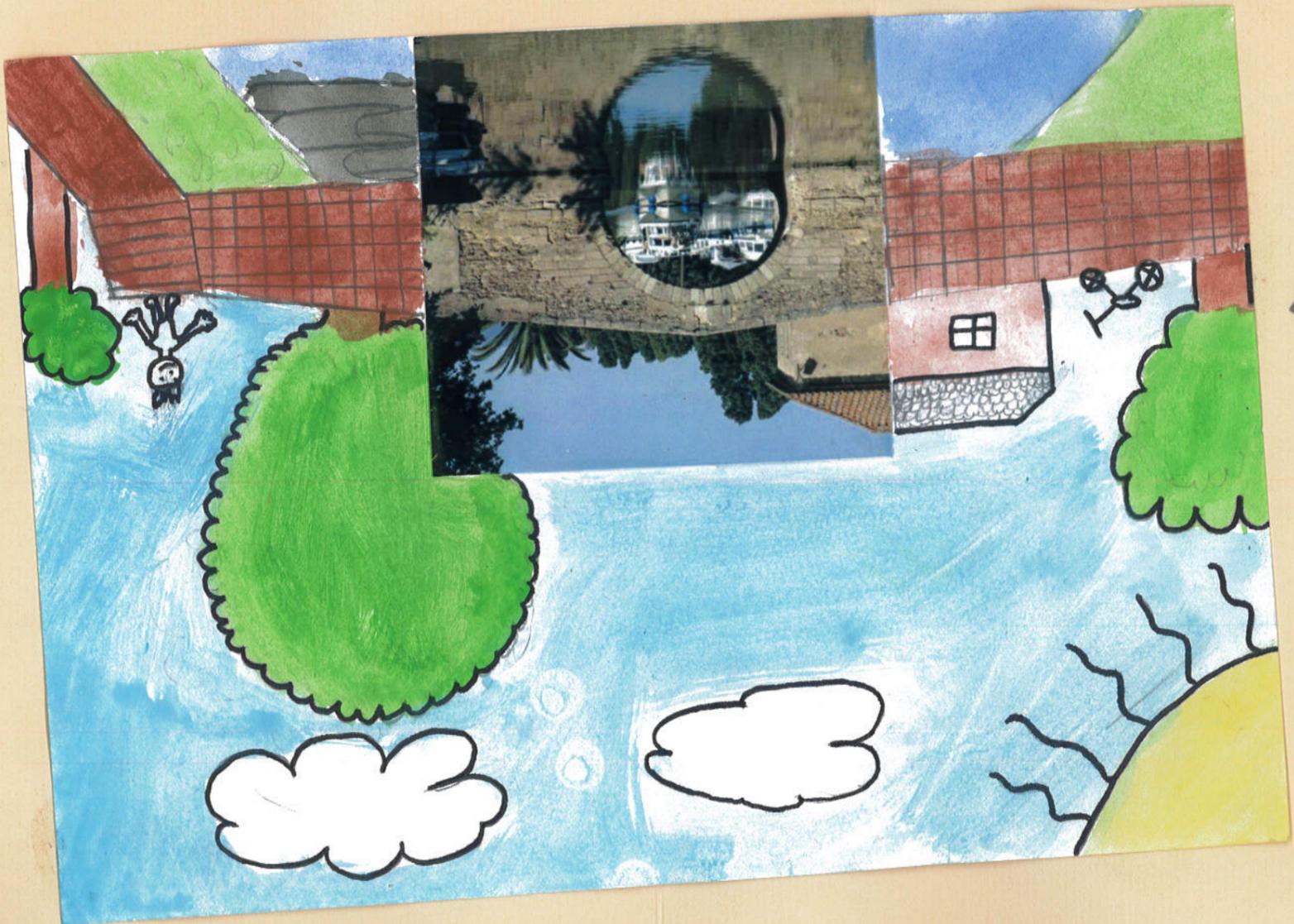
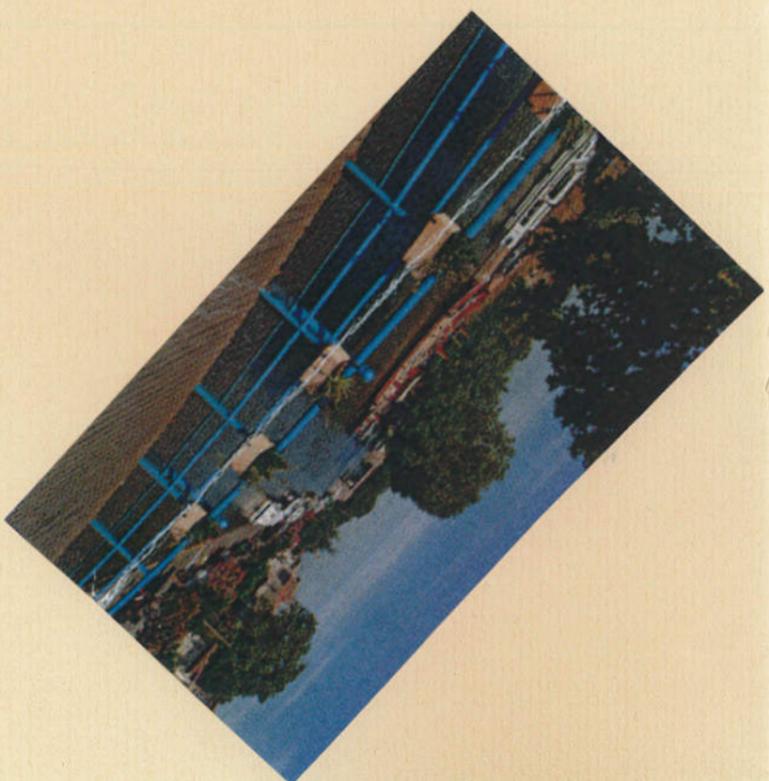


La fête du 14 juillet

Je suis à Trèbes. Je décide de partir à Carcassonne à vélo. Je me renseigne à l'office du tourisme qui m'indique que j'ai douze kilomètres à faire. Je veux absolument voir le feu d'artifice ce soir à la Cité de Carcassonne. En passant, Marianne, j'admire le pont de la Rode qui attire tant de peintres et de photographes. Arrivée à Carcassonne, je décide d'aller au restaurant (le Carnet rustique).

Puis je marche encore un long moment et j'arrive dans un village qui se nomme la Redorte, installé au creux d'un double méandre. J'arrive ensuite à Puichéric qui est une charmante commune du Minervois située au cœur du département de l'Aude. Ce village est surnommé la Venise du Minervois car trois cours d'eau sillonnent la commune : le canal du Midi, l'Aude et la Rigole, offrant ainsi des paysages pittoresques.

J'arrive enfin au port de Trèbes où il y a de nombreuses péniches.



Le Somdail



En marchant



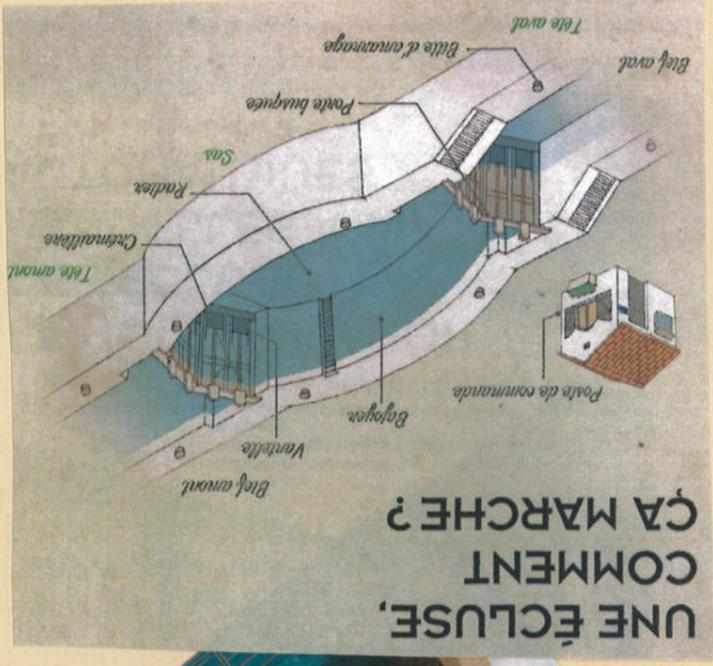
Au sud de la Méditerranée, le village du Somail apparaît comme un petit coin de paradis. Encore fortement imprégné de l'atmosphère du VIII^{ème} siècle, cet ensemble architectural a été construit aussi par Riquet.

Chère Marianne, je me promène sur les chemins de halage, le long du Canal du Midi, où je vois des poissons, des mollusques, des anodontes. Ce sont des sortes de moules d'eau douce. Je vois aussi des corbicules, des ragondins ou des rats musqués. Enfin bref, de nombreuses espèces viennent boire l'eau du canal. Il arrive quelquefois que des sangliers viennent au bord. Les canards sont très présents. On peut voir aussi le héron cendré ou le bihoreau, l'oie ou même la tortue.

A présent, j'arrive à Olonzac. Là je visite le lac de Jouarres. On y accède depuis les principaux axes : Homps et Pépieux. Dans un cadre naturel, je profite d'un endroit tranquille avec sa plage de gazon et de galets et sa pinède ombragée, près du port de Minervois. Certains touristes profitent des activités aquatiques : canoë, planche à voiles, pêche... J'en profite pour manger un petit sandwich sur place.

Après ma nuit dans un hôtel, je vois la maison batelière. Je décide de louer un vélo. Je roule jusqu'au rond-point du Pont Noir et je circule le long du boulevard de Verdun. Je tourne à gauche sur l'avenue du président Wilson et je vais à l'allée Paul Riquet. Je me retrouve à la mairie et j'arrive enfin au pont canal. Il est long de 240 m et large de 28 m. J'ai été impressionnée par cet ouvrage. Je découvre les 9 écluses de Fonsérannes. Tu sais, une écluse est constituée d'un bassin en magonnerie (le sas), fermé aux extrémités amont et aval par deux portes métalliques (vantaux). C'est une sorte d'ascenseur à bateaux. Je décide de continuer jusqu'au Somail en bateau.

Marianne, un peu d'histoire. Avec ses 240 km de voies navigables, le Canal du Midi assure la liaison Toulouse et la Méditerranée avec plus de 300 ouvrages : écluses, aqueducs, ponts, tunnels. Le canal du midi, réalisé entre 1667 et 1694 par Pierre Paul Riquet, constitue l'une des réalisations de génie civil les plus extraordinaires de l'ère moderne, qui a ouvert à l'époque la voie à la révolution industrielle. Puis je continue jusqu'au Somail.



VI - LES NEUFS ÉCLUSES DE FONSRANES DE PIERRE-PAUL RIQUET
 17, avenue Colonel d'Ornano
 (avril 2017)

Les neuf écluses de Fonsérannes ont été construites par Pierre-Paul Riquet, le maître d'œuvre du Canal du Midi. La représentation choisie montre une vue des sept premières écluses depuis la passerelle enjambant la 8^e écluse.

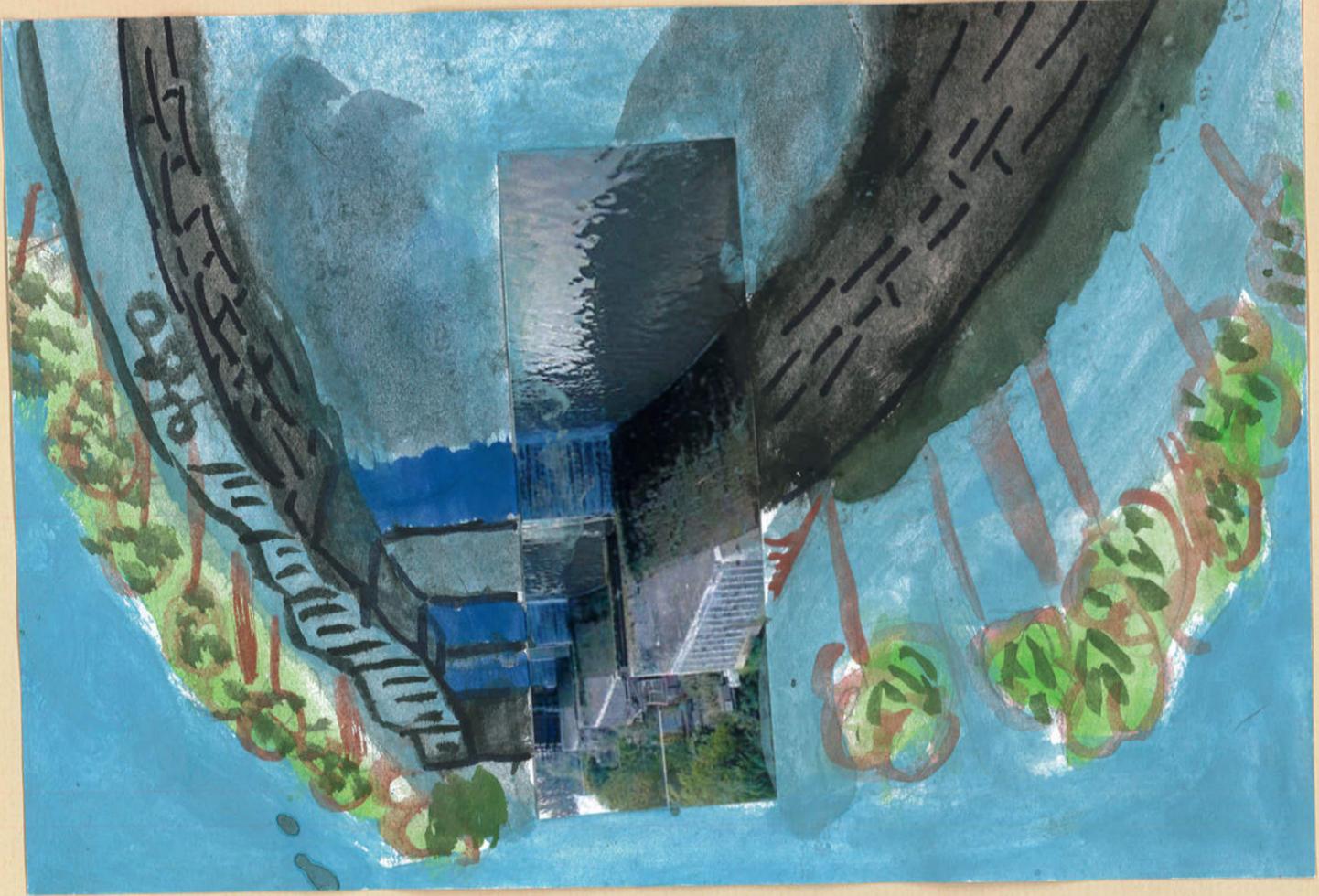




BZIER S



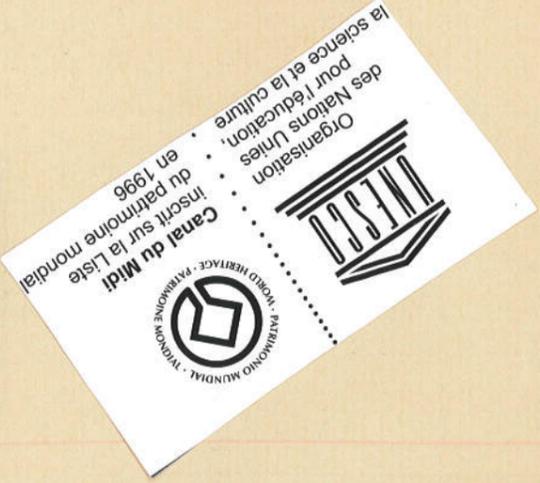
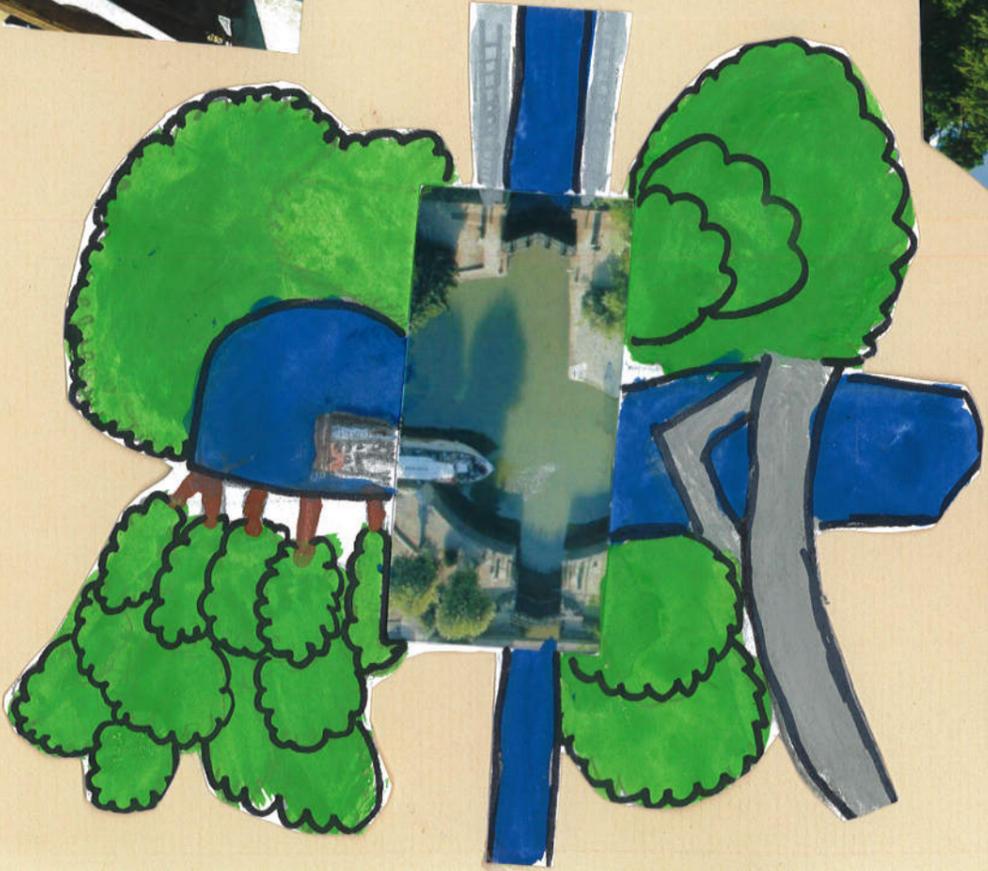
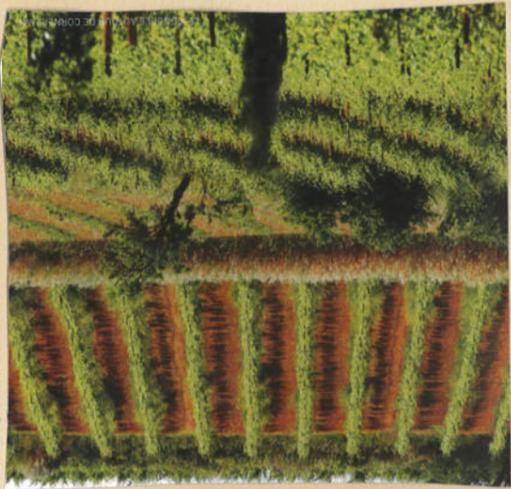
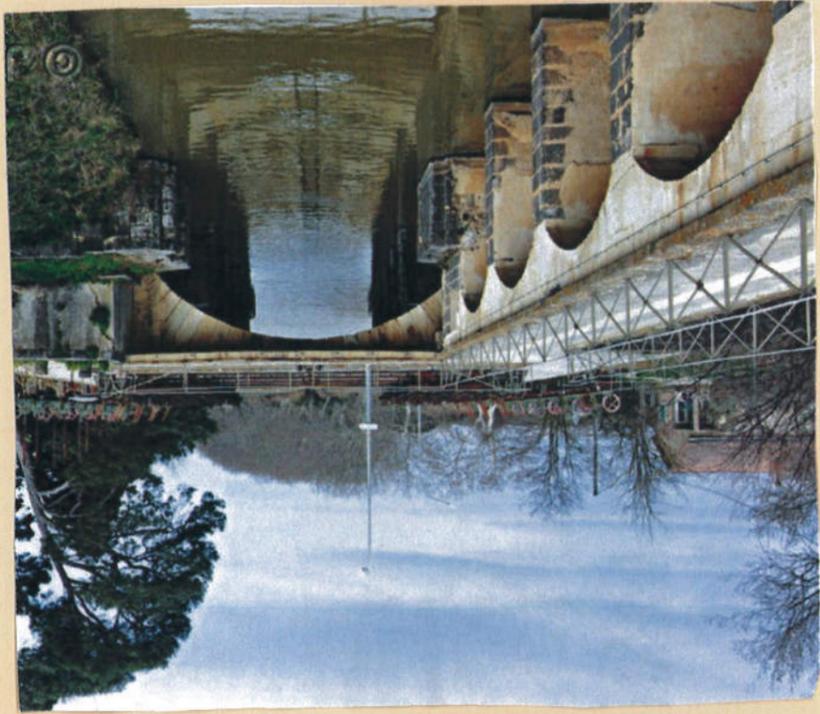
Un peu d'histoire



Puis je rentre dans Béziers par le pont de Caylus. Au début j'ai un peu peur mais après je me sens mieux, sur ce pont magnifique. Ensuite, je vais voir le musée Fayet, ça ressemble à un hôtel de la vieille ville, avec une collection de peintures et de sculptures du XIXème siècle. Toujours à couper le souffle ! En partant, je suis émerveillée d'avoir vu ces vestiges.

Après avoir mangé une pizza à la pizzeria « la Cremade », je vais voir l'amphithéâtre Romain construit au 1er siècle après J-C. Mis à jour en 1992, il vient d'être restauré, de même que le quartier médiéval qui le contourne. Les vestiges de cette arène de 10 000 places, font partie d'une ancienne cité européenne. Je vais faire du shopping dans de belles rues typiques. Marianne mon enfant, je suis allée dans 30 magasins et je t'ai ramené une serviette de plage avec un gros cœur avec dans le cœur écrit Béziers. J'espère que quand tu seras bientôt guérie, tu pourras venir avec moi à la plage avec ta nouvelle serviette. Je t'aime ma petite Marianne.

Ensuite je vais rejoindre le canal pour une petite visite guidée. Le guide me montre des espèces d'oiseaux que je ne connaissais pas, comme le martin pêcheur ou la poule d'eau... Toujours au canal du midi, je vais faire du vélo (j'en loue un à LOCA2CV). Je commence à pédaler, mais je me souviens que je ne sais pas en faire OUPS!!! Je tombe dans le canal. Heureusement qu'une péniche me repêche, je suis en colère et trempée !
 Marianne mon enfant, entre Agde et Béziers, près de Vias-plage, je vais voir les ouvrages du Libron. Tu te demandes bien ce que c'est, je vais t'expliquer. Il s'agit d'un judicieux système d'aqueducs mobiles, au moyen de vanes et de bâches. Quand on l'a passé (en bateau), on se retrouve au même niveau d'eau. En tout cas, les ouvrages du Libron constituent une très belle réalisation technique, qui mérite à elle seule d'être remarquée. Selon moi, cette réalisation, fait partie des meilleurs monuments du canal du Midi.
 Je suis entre Agde et Béziers. La construction du canal Royal du Languedoc a été un travail monumental, une œuvre unique dans le monde ! Depuis 1997, il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Actuellement, les deux principales activités du canal sont aujourd'hui le tourisme et le transport.
 Le long du canal, je vois des hérons, des castors et des ragondins, je ne pensais pas qu'ils étaient aussi mignons.





gde



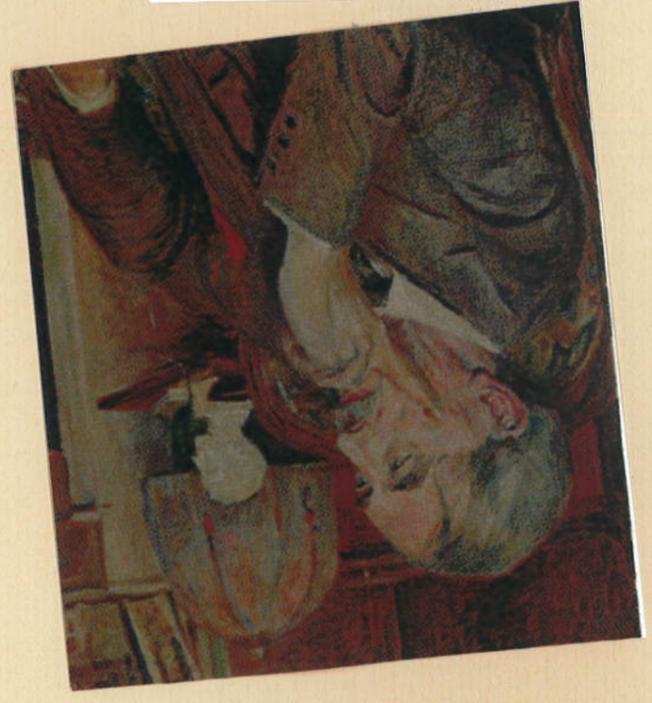
Au galop vers Béziers



Je suis à Agde. Je vois de magnifiques champs de vignes et un vigneron m'explique que ses ancêtres étaient les Étrusques et les Grecs mais pas les Romains. Je vais voir le canal du midi et je donne du pain aux canards et aux petits poissons. Je décide d'aller voir le château Laurens d'Agde. Le parc de Belle-Isle est un lieu de promenade exceptionnel ! Il a été construit en 1898 par Emmanuel Laurens, un homme de science. Ce château classé monument historique est actuellement en cours de restauration.

Je m'en vais heureuse d'avoir appris de nouvelles choses ! Marianne mon enfant, après cette excursion, je vais voir l'écluse d'Agde. Elle est la seule écluse ronde du Canal du midi. Elle a été construite en 1676 en pierres volcaniques. Elle réunit trois niveaux d'eau différents et constitue une prouesse technique et architecturale. Elle permet aux bateaux de tourner, pour prendre soit vers Béziers, soit vers l'étang de Thau ou vers la cité d'Agde.

Au Panthéon des illustres
 sètois, il y a du beau monde :
 Paul Valéry le littéraire,
 l'auteur-compositeur-
 interprète Georges Brassens,
 Jean Vilar l'homme de théâtre
 Roger Thérond fondateur
 de Paris Match, Manitas
 de Plata, célèbre guitariste.
 Muse d'hier et d'aujourd'hui,
 cette ville de couleurs et
 de lumière inspire les peintres
 comme François Desnoyer,
 Pierre François, Robert
 Combas, les frères Di Rosa...
 Et séduit de plus en plus
 le monde du cinéma.

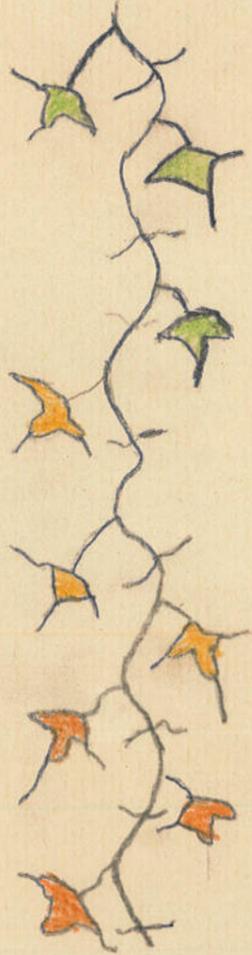


Ensuite, je prends à Sète un bateau de la compagnie des « Bateaux du soleil » qui a navigué sur le bassin de Thau.

A Marseillan, je m'intéresse à l'histoire de la vigne qui a été apportée par des marins phocéens. Ils ont installé des comptoirs maritimes et ont transporté du vin dans des amphores vinaïres. A Agde, je rencontre ma meilleure amie Anabelle que je n'avais pas vue depuis longtemps. Je vois les illustres Sètois et je vois un festival. J'ai appris beaucoup de choses, j'ai bien aimé !



ETE



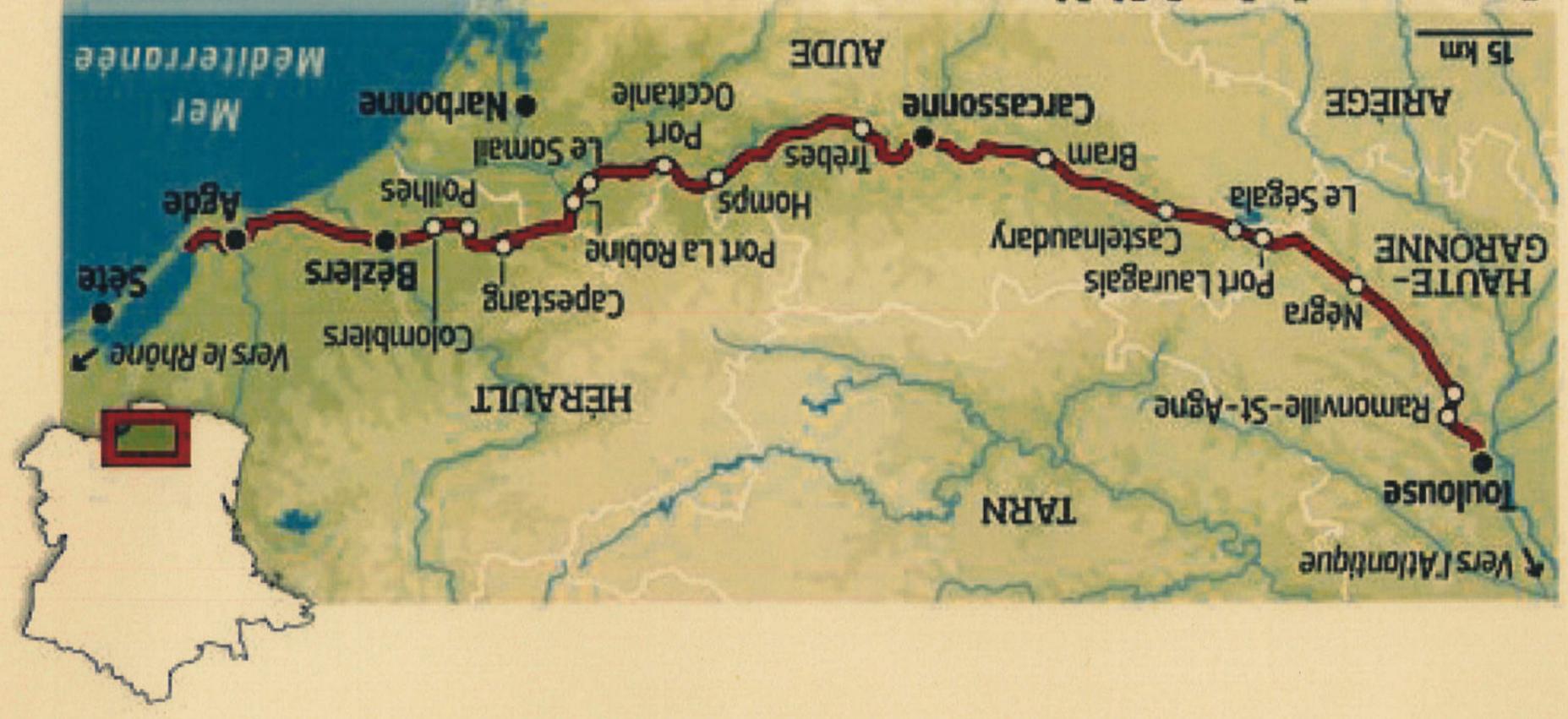
En route vers Cap d'Agde

Sais-tu Marianne que la ville de Sète est récente ? Elle est née en 1666 de la décision de Louis XIV, Paul Riquet et du chevalier de Clerville pour que le canal du Midi aboutisse à la mer Méditerranée. A l'époque, Sète était destinée à être un port d'exportation des produits du Languedoc. A Sète j'assiste à des combats de joutes. Capitale des joutes languedociennes, la ville redonne ses lettres noblesse à ce sport nautique et perpétue cette tradition de tournois sur l'eau. Vêtus de blanc et équipés de lances et de pavois, les jouteurs s'affrontent sur les canaux. Les tournois se déroulent tout l'été et atteignent leur apogée lors des fêtes de Saint-Louis (mi-août). Je suis impressionnée par ces hommes passionnés qui prennent de gros risques pour que cette fête soit magnifique.

Le canal du Midi reliant la Garonne à la mer Méditerranée

239 KILOMÈTRES, 63 ÉCLUSES, 15 ÉCHELLES D'ÉCLUSES, 1 TUNNEL ET 42 000 PLATANES

Source : VNF





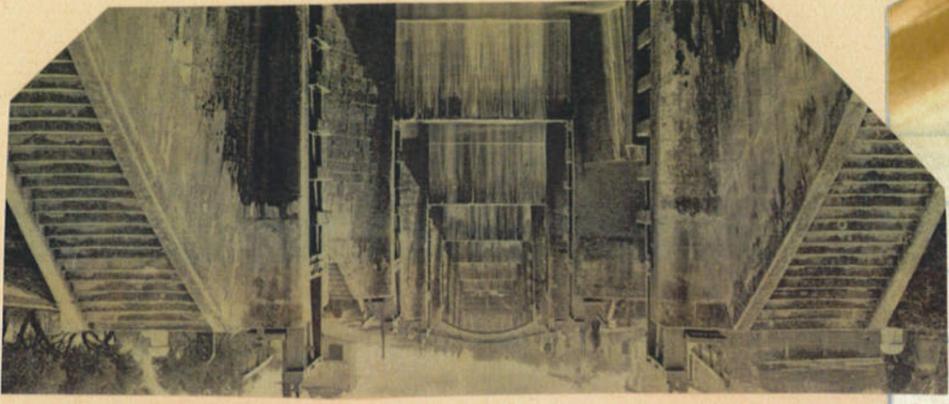
Pierre-Paul Riquet (1609-1680).
Cliché Philippe Lagarde. Collection particulière.

Ma chère grand-mère Joséphine,
A l'école j'ai entendu parler du Canal du Midi et des chemins de
Saint-Jacques de Compostelle par mes camarades qui ont
participé à une classe transplantée à Carcassonne.
Malheureusement, comme tu le sais, je suis très malade et je n'ai
donc pas eu le plaisir d'y prendre part.

Aussi, j'aimerais que tu fasses un voyage le long du Canal du
Midi. Tu pourrais alors me raconter ce que tu as vu et apprécié
pendant cette longue aventure extraordinaire, pour que je puisse
ressentir la même chose que mes camarades à Carcassonne.
Comme tu habites à Sète, tu auras la possibilité d'emprunter le
chemin de halage le long du Canal ou de prendre un bateau
jusqu'à Toulouse, et ainsi venir me rendre visite à l'arrivée.

Je pense à toi...

Marianne



Carnet de voyage rédigé par les élèves de CMI de Mme Reboullet dans le cadre du Prix du Patrimoine mondial en Occitanie

Ecole élémentaire Marianne de Fronton 2018

de l'Europe ...

à l'Université

